



**HAL**  
open science

## Les espaces verts urbains dans la ville de Lisbonne

Marion Barbaud

► **To cite this version:**

Marion Barbaud. Les espaces verts urbains dans la ville de Lisbonne. Architecture, aménagement de l'espace. 2018. dumas-02478891

**HAL Id: dumas-02478891**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02478891>**

Submitted on 14 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

# LES ESPACES VERTS URBAINS DANS LA VILLE DE LISBONNE

---

*MÉMOIRE DE MOBILITÉ MASTER*



# REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier grandement tout d'abord, mon tuteur de mémoire, Monsieur Samuel Balti, pour son soutien tout au long de mon année de mobilité et jusqu'à maintenant, mais aussi pour sa patience, sa rigueur et ses conseils précieux.

J'adresse également mes remerciements à mes professeurs de la Faculté d'architecture de Lisbonne, notamment Monsieur Silva Pinto, pour son savoir et ses bonnes adresses. Je souhaite remercier, par la même occasion, Sofia Mourao et Paula Rebelo, ingénieure et architecte du service municipal d'urbanisme de Lisbonne, qui ont eu la gentillesse d'organiser une réunion d'information et de me recevoir dans leur structure.

Je souhaite remercier également les différentes personnes que j'ai pu croiser durant cette année de mobilité et qui ont su par leur temps et leur attention, me permettre de toujours pousser un peu plus mon raisonnement.

Je remercie enfin les membres de ma famille et mes amis qui ont toujours été à mes côtés pendant ce mémoire et qui m'ont toujours encouragé.

# AVANT – PROPOS

Ce mémoire a été rédigé dans le cadre de ma première année de master en architecture, effectuée avec le programme de mobilité Erasmus, à la faculté d'architecture de l'université de Lisbonne au Portugal.

Le sujet de cette étude est venu après quelques mois de vie dans la ville de Lisbonne, avec de nombreuses visites, observations et pratiques. Je me suis concentrée sur le sujet de l'espace public, car c'est vraiment ce qui m'a marqué lorsque que je suis arrivée à Lisbonne. Cette ville faite de plusieurs quartiers, de plusieurs centralités, dans laquelle tout espace extérieur fait partie de la vie quotidienne des habitants et où chaque quartier développe fortement leurs espaces publics.

Ainsi lorsque qu'on observe ce fait de plus près on remarque une pratique particulière des espaces publics par les portugais, par cette culture du « vivre dehors » mais aussi par cette diversité de lieux ; rue, croisement, berges, place, square, mirador, parc, jardin. Ville multiculturelle, faite de partages, de traditions, et de caractères, Lisbonne est le point de départ de cette étude. J'ai vécu pendant toute cette année dans le quartier d'Arroios, dans le centre nord-est de la ville, un quartier qui témoigne bien du quotidien des lisboètes et qui s'inscrit dans le maillage urbain, sujet de divers projets et pleins de ressource, Arroios deviendra alors mon terrain d'étude.

Mon intérêt et ma sensibilité pour l'urbain et le paysage ont guidé mon regard plus particulièrement sur la structure verte de Lisbonne, les espaces verts et les nombreux projets d'aménagement que la ville a mené afin d'améliorer la qualité de vie urbaine des espaces publics.

# SOMMAIRE

INTRODUCTION	.....	9
I – LES ESPACES VERTS AU SEIN DE LA VILLE	.....	12
1 - Des lieux publics qui structurent la ville	.....	12
2 - Une stratégie durable en réponse aux aléas climatiques	.....	16
3 - Les aspects sociaux, politiques et économiques des espaces verts	.....	20
II – LISBONNE, UNE STRATÉGIE POLITIQUE DURABLE POUR UN ÉQUILIBRE ENTRE LA VILLE ET SES USAGERS	.....	25
1- Le nouveau plan directeur municipal de Lisbonne tente de répondre aux besoins actuels	.....	25
2 - Une structure verte développée par l'implantation de continuités vertes	.....	31
3 - La vie quotidienne du quartier d'Arroios, comme échantillon représentatif de la ville	.....	35
III – LE PARC MARTIRES DA PATRIA ET LE JARDIN CONSTANTINO, DES OUTILS DU DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER D'ARROIOS	.....	42
1 - L'usage des espaces verts et leur lien avec l'habitant	.....	45
2 - Les parcs comme stratégie de la structure urbaine du quartier d'Arroios	.....	54
CONCLUSION	.....	62
BIBLIOGRAPHIE	.....	64
TABLE DES MATIÈRES	.....	66
RÉSUMÉ - RESUMO - ABSTRACT	.....	68
ANNEXES	.....	71

# INTRODUCTION

La ville n'est pas uniquement une organisation du territoire, c'est aussi un ensemble d'éléments qui se sont stratifiés et consolidés tout au long de l'histoire. Ces symboles s'expriment de façon physique comme les rues, les places, les parcs, les monuments mais aussi sont représentés comme modes de vie, rituels de vie urbaine, traditions ou bien images et discours sur la ville.

Il existe un lien profond entre la dimension physique urbaine et la vie sociale des quartiers (Billiard Isabelle, 1986). D'un côté, l'urbanisme comme une référence de structure et des divers modes d'activité, il influence le processus qui définit l'identité des individus seuls et en collectivité.

Puis d'un autre côté, les interactions entre les individus qui contribuent à l'évolution et la modification de la ville et de ses quartiers. Ce phénomène de symbiose se déroule principalement aux seins des espaces publics. En effet, l'espace public représente le cœur de la mobilité, des activités et de la vie des habitants. Pour le bien être de notre environnement et des populations, les politiques urbaines ont pour objectif de mettre à jour nos villes, en améliorant les espaces publics afin de donner un accès libre à tous et une meilleure qualité de vie.

De plus, de nos jours, on remarque une grande prise de conscience concernant notre environnement, et les impacts que l'urbanisation a sur notre planète. Le développement durable d'une ville exige maintenant la réduction des nuisances sonores, de l'émission de CO<sub>2</sub>, puis l'amélioration de la qualité de l'air et la débétonisation des sols. Mais pour que la ville soit efficacement durable elle se doit d'être plus verte, plus arborée, d'assurer la gestion de l'eau dans les espaces publics. Tout cela, dans le but de mieux résister aux altérations climatiques et aux phénomènes naturels extrêmes.

Les espaces verts sont des éléments fondateurs de l'identité d'une ville. En plus d'une fonction urbanistique, dans le sens où ils jouent un rôle aérant et structurant au sein

du tissu urbain, ils répondent également à la « demande de plus en plus forte de nature en ville » formulée par les populations.

Dans le cadre de ce mémoire, nous allons pouvoir comprendre ce phénomène d'espace vert par le biais de l'analyse des nouvelles stratégies urbaines de Lisbonne. L'étude des références à ce sujet, parallèlement à l'observation de Lisbonne, va permettre d'effectuer une démarche scientifique de recherche sur le sujet des espaces verts : espaces publics urbains au service du développement durable. Grâce à cette année de mobilité à Lisbonne, l'expérience réelle de l'usage de la ville, les observations quotidiennes et les apports d'informations, m'ont permis de constater que cette ville est un terrain d'étude très riche qui démontre mes réflexions.

En effet, le maillage urbain de la ville de Lisbonne a la caractéristique particulière d'être très fragmentée si on le compare à d'autres villes européennes. A l'exception de grandes étendues homogènes comme Barcelone ou bien les boulevards Haussmanniens de Paris, Lisbonne se caractérise par un maillage organique de constructions pré-pombaliennes implantées sur un topographie à relief.

Depuis son entrée dans l'union européenne en 1986 jusqu'en 2005, cette capitale a vécu une période de boom de construction alimentée par l'Europe et par des investissements étrangers, résultant d'une construction urbaine dense.

Néanmoins, entre 1980 et 2001, Lisbonne a perdu presque un tiers de ses résidents, souffrant de rupture entre la cohésion sociale et territoriale, la ville vit ainsi une sévère transformation économique, mettant en risque sa stabilité financière. Puis depuis 2005, l'activité immobilière diminue et le tourisme devient le secteur économique le plus rentable de la ville. Dans le but de résoudre ces problèmes, la municipalité met en place une stratégie de régénération urbaine, favorisant le mécanisme de réhabilitation des

habitations insalubres et l'amélioration de la qualité des espaces publics. En particuliers les espaces verts et leurs connectivités, deux actions qui permettent ainsi de re-dynamiser le centre-ville et créer de l'emploi.

En effet, la structure écologique de Lisbonne est une des clés du nouveau plan directeur municipal (Banzo Mayté, 2007). La valorisation et l'implantation des espaces verts, comme les parcs, les jardins, les miradors, constituent un élément important dans la stratégie de la ville pour atteindre un futur plus durable et inclusif. Ces espaces verts ne sont pas valorisés seulement car ils contribuent à l'équilibre écologique de la ville, mais aussi car ils apportent un confort urbain. Les politiques des espaces verts sensibilisent les habitants et font l'objet de relations fortes entre la nature et la vie urbaine.

On pourrait se demander en quoi les espaces verts sont des outils aux nouvelles stratégies urbaines face aux enjeux environnementaux, économiques, politiques et sociales actuels de Lisbonne ? Et ainsi en quoi ces espaces sont-ils des lieux de vie publique, liens entre l'urbanité et la vie sociale ? Quelles connexions peut-il y avoir entre la vie quotidienne des lisboètes et les espaces verts ?

**Enfin, en quoi les espaces verts sont-ils des outils de projet qui permettraient à la ville de Lisbonne de répondre à la fois aux enjeux urbains et environnementaux, et parallèlement aux besoins des habitants ?**

Pour réaliser mes recherches, j'ai commencé par me documenter sur mon terrain d'étude qui est Lisbonne en récoltant des éléments graphiques, cartographiques et théoriques.

Ensuite, l'observation, la promenade et l'analyse de terrain ont été des outils concrets dans le but de s'approprier le quartier et ses habitants. De plus, j'ai pu assister à des conférences et expositions menées par le service urbanisme de la municipalité, accompagné de discussions multiples et diverses avec de nombreux acteurs, alimentant au fur et à mesure ma réflexion. Pour appuyer mon étude, j'ai établi une enquête de terrain sur deux parcs d'un quartier spécifique de Lisbonne, qui est Arroios. Ainsi par l'observation, les entretiens semi-directifs et les questionnaires, j'ai pu rassembler une base de donnée pour mon étude. Les différents cours à la faculté d'architecture de Lisbonne m'ont aussi permis de comprendre la ville et son fonctionnement.

Nous allons voir dans un premier temps, les bases théoriques qui nous aideront à comprendre ce phénomène d'espaces verts. Ensuite, nous comprendrons par l'observation de Lisbonne, comment les services urbains de la ville mènent leurs projets de structure verte en faveur du développement durable et du bien-être des populations. Et pour finir, l'analyse précise de deux parcs du quartier d'Arroios, nous aidera à répondre aux questions que l'on se pose.

# I – LES ESPACES VERTS AU SEIN DE LA VILLE

## 1 - DES LIEUX PUBLICS QUI STRUCTURENT LA VILLE

Tout d'abord, afin de comprendre notre sujet d'étude qui est les espaces verts urbains, il faut prendre en compte la structure d'une ville et tout ce qui la compose. Les urbanistes, architectes et paysagistes, accompagnés de nombreux autres acteurs, travaillent sur cette ressource complexe qui est la ville.

D'après Pierre Donadieu (Entre urbanité et ruralité, la médiation paysagiste, 1999), la première ville a été créée il y a bien des milliers d'années, et ce n'est que depuis environ deux siècles que le phénomène urbain est devenu le centre des objectifs des hommes. Il en devient un propre mode d'habiter et concerne à présent la majeure partie de la population sur terre.

Ce processus universel, ne cesse d'évoluer et ne cesse de développer la répartition spatiale de la population.

Analyser la ville est la première étape avant de la construire, mais l'étudier implique aussi de comprendre les personnes qui l'utilisent. Nous verrons que la ville est liée à l'humain, comme l'humain est lié à la ville.

*« L'harmonie qui se respire dans les rues d'une ville, dans un pinacle qui dépasse l'antécédent, dans un atrium qui abrite l'autre, dans lesquelles les tours sont venues faire leur chemin dans les sommets des collines, atteint un degré sublime qui aujourd'hui, à rien ne peut être comparé. »*

Traduction, Ruskin, 1965

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
DOCUMENT NUMÉRIQUE MIS AU DROIT D'AUTEUR



## a - L'objectif ville durable

L'urbanisme est une technique de travail de construction de projet, le projet d'une ville entière, qui est restreint par des règles définies et par le terrain du site lui-même. Cette nouvelle discipline, va avoir de nombreuses conséquences sur la société touchée, sur l'industrialisation, l'économie et la vie des habitants. Car modifier une ville ce n'est pas seulement matériel, mais surtout une gestion des fluides multiples qui animent une ville, tout ça dans un cadre politique bien fixé et une réflexion bénéfique pour toutes les parties composantes d'une ville, (Jean-Philippe Dind, 2008).

Afin de réaliser ce travail de construction de l'urbain, il est important de considérer chaque acteur d'une ville, et les trois facteurs qui font d'une ville une ville durable sont aujourd'hui : le social, l'économie et l'environnement.

Ainsi, un nouvel urbanisme va voir le jour dans les années 80, afin d'améliorer le lien entre les hommes et la ville, ainsi que la qualité de vie et le développement durable. Ce nouvel urbanisme est accompagné par une nouvelle dynamique économique, industrielle et une évolution des réseaux de transports.

En effet, le développement durable est la base d'un équilibre urbain, le but étant de répondre aux besoins actuels, sans que cela empêche les générations futures à répondre aux leurs. (Mme Gro Harlem Brundtland, premier ministre norvégien, 2012).

A présent, chaque projet urbain se base sur le développement durable, à leur propre échelle évidemment, ils sont ainsi pensés dans le but de respecter cet équilibre.

Face à cette prise de conscience, les professionnels de la ville ont dû s'adapter et prendre en compte plus que jamais l'humain et l'environnement au cœur de leurs programmations. En effet, l'implantation d'un espace public ne se fait pas par défaut, il doit répondre à une demande, à un besoin ressenti par la population du site du projet. Ainsi, chaque ville, sur la base d'un urbanisme prouvé, défait, créer ou bien modifie les espaces publics au fur et à mesure de l'évolution de son urbanité.

Pour favoriser le bien être des habitants et de la ville, il faut offrir une harmonie urbaine générée par l'implantation stratégique d'espaces publics, par leur diversité d'usage et de forme, tout cela avec une étude préalable des besoins et des envies des habitants, commerçants et utilisateurs. (Cynthia Ghorra-Gobin, 2012).

C'est pour cela que, de plus en plus, les architectes et urbanistes établissent des consultations des habitants, des réunions avant projets afin de comprendre leurs besoins.

On travaille alors à partir d'une base réelle et on établit un programme de façon participative, réunissant tous les acteurs impliqués dans un projet. Il faut savoir que lorsqu'on construit un nouvel espace public ou bien lorsqu'on le modifie, on touche à des lieux qui sont considérés comme un « chez soi ». Les habitants y portent un attachement qui leur est propre, qui ont une valeur sentimentale ou bien historique qu'on se doit de conserver et de prendre en compte dans les nouveaux projets urbains.

Par exemple, la mairie de Lisbonne a mis en place récemment, une plateforme d'interaction sur leur site internet qui permet aux habitants d'exprimer leur point de vue ou de faire des réclamations. Le service communication de la mairie a même créé une application téléphonique, « Na minha rua LX » qui permet de participer aux problèmes d'espaces publics, d'équipements municipaux et d'hygiène urbaine qui nécessitent une intervention particulière de la part des services de la ville.

Les architectes et urbanistes de la ville savent qu'il faut à présent engager des initiatives de communication avec les habitants par des moyens accessibles à tous, afin de sensibiliser la population et de comprendre ses besoins.

Cette nouvelle méthode est intégrée dans chaque nouvelle politique urbaine mise en place de nos jours, cela permet de rapprocher l'usager du lieu, établir un équilibre durable.

Car l'espace public a une influence sur les conditions de vie de l'homme, mais l'homme pourrait aussi avoir une influence sur un espace ? Ainsi l'anticipation de certains impacts passe par la communication des professionnels avec les usagers. La ville est le lieu de représentation et de construction d'une société.

## b - Les espaces publics comme connecteurs urbains

Que serait une ville sans espaces publics ? L'espace public urbain est ce qui symbolise une ville, c'est l'essence même de la ville et du vivre ensemble. Places, squares, rues, ruelles, impasses, carrefours, parcs, jardins, esplanades, parvis, berges, ou même espaces non définis, tous ces lieux sont des vides urbains animés par l'occupation de l'homme sorti de son cadre domestique.

Ainsi, les espaces publics sont des lieux de libre accès et de libre circulation, ce qui donne la possibilité à n'importe quelle personne, de toutes conditions sociales, d'accéder à l'espace librement, quand elle le souhaite, pour un usage libre ou bien déterminé par la fonction de l'espace public. Alors on peut qualifier d'espace public urbain, tous les lieux en ville où l'on peut circuler et interagir avec les autres, publiquement, dans le respect de la loi, et qui ont une dimension physique et une valeur symbolique (Yona Jébrak et Barbara Julien, 2008).

C'est donc un enjeu majeur que d'organiser la ville avec les espaces publics comme médiateurs entre les autres espaces, pour permettre l'expression des multiples usages des habitants, tout en conservant une fonction pour l'intérêt général.

Les espaces publics sont comme une vitrine pour la ville, c'est pour cela qu'ils sont à présent au centre des projets politiques d'une ville.

Les services d'urbanisme d'une ville utilisent les espaces publics pour attirer les nouveaux habitants, ou bien les touristes, comme les emplois et les nouvelles entreprises (Jean-Philippe Dind, 2008).

La présence de nombreux espaces naturels, par exemple, est quelque chose de très recherché lorsqu'on souhaite emménager. Il est étonnant de remarquer à quel point la bonne image d'une ville composée d'espaces agréables, arborés et harmonieux, peut augmenter son attractivité.

Mais ce n'est pas uniquement une question de politique ou bien d'économie, les espaces publics sont nécessaires pour le bon fonctionnement d'une ville d'un point de vue interne.

Si on prend l'exemple de Lisbonne, la capitale est aujourd'hui l'une des premières destinations de voyage, des étudiants et jeunes diplômés, mais aussi des investissements et des entrepreneurs.

Comment en 10 ans après la crise de 2008 cette ville s'est placée sur le podium des capitales européennes ?

On le verra dans la suite de cette étude mais par ses multiples projets d'espaces publics et de réhabilitation urbaine, cette ville a pu se redonner une harmonie urbaine et une image qui attire maintenant les populations. La reconstruction de Lisbonne du point de vu urbain lui a permis une reconstruction économique et sociale, la majeure partie du

développement urbain est représenté par l'amélioration du confort et de la convivialité des nouveaux espaces publics qu'offre la ville aujourd'hui.

Alors on pourrait se demander comment faire un bon espace public ? Ou bien il y a-t-il une méthode pour créer l'espace public ?

De nombreux urbanistes, architectes, chercheurs et écrivains discutent et affirment leur idées fondées sur une analyse précise des espaces publics mais cela est presque impossible de généraliser. Il faudrait pour le comprendre, faire du cas par cas et observer chaque espace public, car qu'il n'y a pas de modèle universel. Chaque espace public est différent, en fonction de leur géographie, leur morphologie, la culture, la ville, le climat, leur biologie, les habitants, le quartier, leur usage, leur implantation, tout joue un rôle dans la convivialité et le confort du lieu.

Penser à l'homme reste l'une des priorités, mais en plus de l'aménagement physique de l'espace, il y a une multitude de variables qui font qu'un espace public peut être bénéfique à la ville d'un point de vue environnemental mais au contraire être un point négatif et à problèmes pour la vie urbaine.

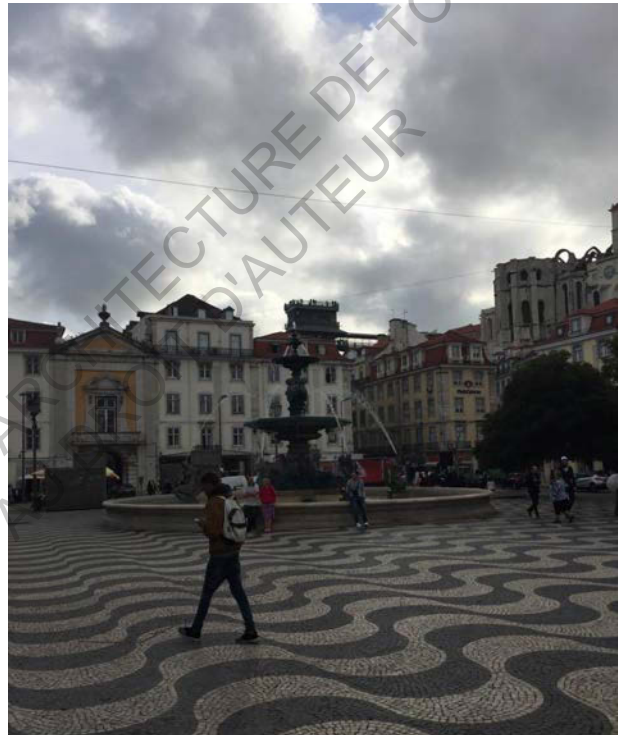


Figure 1 - Praça Rossio  
Source : Marion Barbaud

## 2 - UNE STRATÉGIE DURABLE EN RÉPONSE AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Afin de comprendre le rôle des espaces verts urbains, il faut savoir qu'en plus d'une fonction esthétique et structurante, ils jouent un rôle très important dans le développement écologique d'une ville, dans la stabilité des conditions bioclimatiques et dans l'équilibre de la biodiversité.

En effet, depuis quelques années, à cause du réchauffement climatique et de toutes les conséquences engendrées par ce phénomène, des politiques et de lourds moyens sont mis en place pour un développement plus durable pour notre planète. Il y a une certaine prise de conscience sur les enjeux environnementaux, il faut à présent penser à de nouvelles stratégies pour résoudre les problèmes causés par l'homme et l'industrialisation.

Ainsi, le développement durable est le cœur de tous projets architecturaux, urbains et paysagers. Et c'est sur les espaces verts que les aménageurs des villes doivent compter maintenant. Ils sont alors devenu une des solutions aux problèmes urbains comme la bétonisation des sols, la pollution de l'air et de l'eau, les nuisances de la voiture, la surconsommation, l'insalubrité, les gaz à effet de serres, la surchauffe des villes, tous ces événements sont aujourd'hui très importants et impliquent une nouvelle façon de construire ou de reconstruire la ville, pour assurer un meilleur développement durable aux générations futures.

Cette année, la Commission Européenne a donné le prix de la Capitale Verte Européenne pour l'année 2020 à la ville de Lisbonne, dans le but de reconnaître les efforts des villes, de devenir plus écologiques et d'impliquer leurs citoyens dans la durabilité environnementale, sociale et économique.

*« Une capitale avec très peu de voitures, où il sera possible de circuler d'un espace vert à un autre en utilisant la bicyclette ou des voitures électriques. Des trains et des gares fonctionnels, et des jonctions intermodales développées. »*

Commissaire européen Kellenu Vella

*"Lisbonne a été la première capitale européenne à signer la nouvelle Convention des Maires Européens pour le changement climatique et l'énergie en 2016 après avoir notamment réduit de 50% ses émissions de CO2 (2002-14) ; réduit la consommation d'énergie de 23% et la consommation d'eau de 17% entre 2007 à 2013 »*  
ajoute-t-il.

La politique urbaine menée par la mairie de Lisbonne depuis 2007 s'appuie sur les espaces publics pour stimuler l'attractivité de la ville. Parmi les nombreuses initiatives en ce domaine, la mairie s'investit dans la mise en œuvre de sa trame verte.

Cette dernière consiste en l'aménagement d'espaces verts dans toute la ville et de liaisons entre ceux-ci, dans le but de créer une continuité, par la création d'un « réseau de parcours et corridors ».

## a - Le développement des « villes vertes » par les espaces verts

Les zones végétales jouent un rôle essentiel pour la préservation des ressources naturelles et de la biodiversité. Ce sont des lieux de refuge de nombreux mammifères, insectes, espèces végétales, etc. Ils ont un rôle dans la protection des sols en préservant les surfaces d'absorption en ville, ce qui favorise la régulation du régime des eaux et sa régénération naturelle (Muret, 1979).

Ainsi, la végétation accroît la capacité de rétention en eau des sols et favorise la réalimentation des nappes. Les parcs permettent également de contrôler une urbanisation parfois envahissante. Les fonctions écologiques des espaces verts sont donc importantes. (Manuel Salgado, 2007)

A partir de leur développement, apparaît la notion de « ville verte » dans les années 70, malgré un mouvement et un combat anti-urbanisme qui flottait depuis les deux décennies précédentes. A Lisbonne, la « promenade public » a été commandée pour créer Marques de Pombal, en 1764, représentant le premier exemple de concept de « poumons vert » du Portugal. Cette tendance devient une inspiration et approvisionne l'expansion de toute l'Europe en parcs publics.

Ainsi, la « ville verte » va principalement se baser sur les principes évoqués précédemment, s'ouvrir sur la nature par les parcs et les jardins afin de faire disparaître ce contraste entre nature et ville. Ces parcs se trouvent être alors indispensables et éducatifs pour garder le lien qui unit l'homme et la nature, tout en restant des espaces libres, gratuits, de détente et de bien-être.

De nos jours, les zones végétalisées sont vues comme un moyen d'atténuer les effets négatifs de l'urbanisation, apportant de meilleures conditions de vie pour les habitants. Les espaces verts urbains se dotent à présent d'équipements et d'infrastructures pour différents usages et différents usagers. Ils sont destinés au divertissement, repos, services et convivialité de toute la population. Le jardin se doit d'être un lieu de sociabilité,

apportant qualité de vie et contact avec la nature au centre dans la ville.

Premièrement, le terme espaces verts est un terme vague, qui suscite des contradictions dans le domaine urbain et paysager, on peut décliner son sens de différentes façons. Par exemple, Françoise Choay et Pierre Merlin définissent l'espace vert comme un « espace végétalisé, privé ou public, localisé à l'intérieur des zones urbaines ou urbanisables, et faisant l'objet d'une classification en typologie ».

A l'époque, dans les années 90, ce terme était plutôt perçu de façon négative, et décrivait en fait les grands espaces vagues gazonnés mis en place pour combler les vides et apporter un peu de végétal dans les grands ensembles bétonnés construits à cette époque. Ainsi, la définition d'un espace vert se référait à un espace non bâti et gazonné plutôt qu'à un espace recevant du public végétalisé et arboré. (Pierre Merlin, Françoise Choay, 2015)

Aujourd'hui, il est intéressant de constater qu'il y a toutes sortes de définitions attribuées aux espaces verts. Un autre exemple sur lequel on peut s'appuyer est la définition du Centre d'Etudes sur les Réseaux, les Transports, l'Urbanisme et les constructions publiques (CERTU), pour qui l'espace vert est un ensemble de lieux regroupant « parcs, jardins, espaces boisés ou cultivés, publics ou privés, dans les zones urbaines, périurbaines ou rurales ».

Une large définition, qui prend en compte de nombreux espaces sans véritablement fixer leurs caractéristiques. Ainsi, tout au long de ce mémoire nous allons comprendre plus précisément, qu'est-ce qu'un espace vert, et quelles sont ses fonctions, ses usages et ses qualités.

## b - Les espaces verts, outils durables de l'aménagement urbain

Tout comme les espaces publics et les espaces verts, les parcs urbains font l'objet de plusieurs descriptions et de débats en ce qui concerne leurs propriétés. Si l'on reprend les textes de Choay et Merlin (2010), ils définissent d'abord :

*« Sous le terme espace vert sont regroupés tous les espaces végétalisés, arborés ou non, qui prennent place dans le tissu urbain. Qu'ils soient publics ou privés, ouverts ou fermés aux habitants, les espaces verts ménagent une discontinuité végétale entre les zones bâties et les annexes minéralisées. Ils composent un maillage interstitiel de verdure et ils se définissent par opposition aux espaces construits ».*

Pierre Merlin, Françoise Choay (2015)

Ainsi, les parcs publics urbains font partie de la catégorie des espaces verts, ils ont une forme propre, avec leurs caractéristiques et leurs distinctions. Ils deviennent alors des objets géographiques, avec une localisation, associant les notions sociales et spatiales.

Un parc urbain se pense et se construit comme une ville sur un urbanisme réglé, et est défini par des choix politiques, par l'étude du tissu urbain et des besoins des habitants. Une fois l'objet créé, sa véritable identité et son caractère se façonnera par les usagers eux-mêmes (Barthe Deloizy Francine, 1998). C'est pour cela que l'analyse des parcs et jardins urbains permet de comprendre et d'appréhender une communauté ou une collectivité dans son rapport à l'espace, on le verra par la suite dans l'analyse des parcs étudiés.

Ces lieux singuliers font l'objet de multiples usages et remplissent la fonction écologique par leur grande biodiversité, sociale par les lieux de rencontre et économique par les commerces implantés et les nombreux échanges et déplacements créés. Les

espaces verts font partie de la structure urbaine et cet outil pourrait s'avérer être un bon compromis pour répondre aux enjeux climatiques et économiques et sociales d'une ville comme Lisbonne.

Si on se penche sur l'histoire des espaces verts on observe que c'est durant le 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècle, en Europe, qu'ont été construits les véritables premiers parcs et jardins. Ils étaient à l'époque conçus simplement dans une optique de divertir les habitants, d'apporter un certain esthétisme avec l'intégration de la nature dans la construction des logements.

Un peu plus tard, l'apparition des premiers jardins publics voit le jour, mais ce concept était uniquement associé à des espaces de socialisation des classes sociales aisées, de la bourgeoisie. Petit à petit les parcs urbains vont être considérés comme des espaces capables, et des espaces utiles pour apporter de la végétation dans les zones urbaines denses.

De ce fait, s'appliquent les principes d'hygiénisme pendant le 19<sup>ème</sup> siècle, qui vise à donner une réponse aux problèmes d'insalubrité de la plupart des villes industrielles, alors l'intégration de la nature dans la ville devient une priorité.

Puis à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et durant la première période du 20<sup>ème</sup> siècle, se vit une période de crise en relation avec les valeurs esthétiques, politiques et sociales. On observe alors une profonde altération des concepts du paysage et de leur législation pure, pour la première fois, le principe de la fonction est l'unique composant de la conception d'un parc urbain.

Pour résumer, le maillage des espaces verts d'une ville représente la proximité d'une trame végétale ponctuée de parcs et de jardins. Ceci est directement relié à l'implantation des espaces publics, ainsi avec cette alliance entre espace public et espace vert compose le réseau public de la vie urbaine. L'implantation des parcs dans les zones densément construites est un enjeu dans une ville car il faut répondre au mieux aux besoins de détente des habitants, par exemple il faudrait que le parc soit facilement accessible, à 10 minutes de marche (ASTERES, 2016).

L'implantation des espaces naturels dans une ville est un travail complexe qui se pratique à plusieurs échelles, ce phénomène est assez récent, à présent les municipalités se doivent de maîtriser ce nouvel outil afin de répondre aux besoins bioclimatiques et écologiques de notre environnement.

En plus de leurs fonctions écologiques, il faut penser qu'un espace vert à l'échelle d'un quartier va avoir une influence particulière sur les habitants, usagers ou non de l'espace, mais aussi une influence sur les commerces et les activités environnantes. Un espace vert à l'échelle du quartier peut devenir une nouvelle centralité urbaine, un lieu de vie qui favorise le développement d'une ville lorsque la cohérence entre tous les espaces crée une structure verte dynamique.

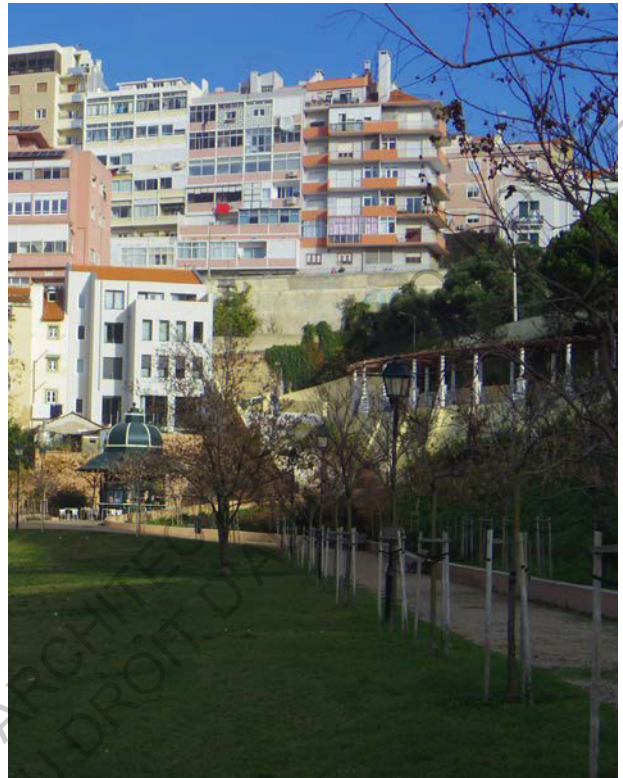


Figure 2 - Jardim da Cerca da Graça  
Source : Marion Barbaud

### 3 - LES INFLUENCES SOCIALES, POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES DES ESPACES VERTS

Outre ses attributs esthétiques, les trames vertes permettent le maintien d'une certaine biodiversité mais elles remplissent aussi de nombreuses fonctions sociales et améliorent ainsi la qualité de vie des citoyens. Elles peuvent aussi être une vitrine pour la ville. Que l'on s'adresse aux citoyens, aux élus, aux divers acteurs intervenants en milieu urbain (élus, urbanistes, usagers...), la nature dans la ville fait l'objet de perceptions et de représentations convergentes sur certains points, différentes sur d'autres. Si le besoin de nature du citoyen est incontestable, les attentes des usagers diffèrent probablement selon les représentations.

*« Les paysages protégés sont l'une des plus grandes richesses de l'Aire métropolitaine de Lisbonne et peuvent avoir des retombées positives sur divers aspects de la vie économique et sociale. »*

J. Gaspar

#### a - Un symbole et un atout pour la ville

A partir des années 80, au Portugal, le développement durable est introduit au plan local d'urbanisme par les services des villes, qui suggèrent que, à l'échelle régionale, la configuration idéale du paysage soit le développement de zones urbaines (« city patches ») insérées dans une matrix verte avec un habitat diversifié et assurant la connectivité entre les espaces. Depuis et en conséquence de toutes ces préoccupations environnementales, on voit augmenter le nombre d'espaces verts dans les villes européennes (Mariana Pires Reis Pereira, 2011).

Avec la reconnaissance des parcs comme espaces urbains intégrants de la ville et fondamentaux pour le développement de sa structure, on intègre à présent, les interactions, les fonctions et les bénéfices qu'ils procurent dans le travail des espaces publics urbains. Bien entendu, les fonctions des espaces verts sont multiples, et dépendent de leur localisation dans la ville et de leur relation avec les espaces bâtis.

D'après la géographe Francine Barthe-Deloizy, un parc peut être aménagé par du mobilier, organisé par des chemins piétons et des circulations, cependant il est difficile pour les architectes et les urbanistes d'anticiper l'usage de ce parc et la manière dont les gens vont se l'approprier. Malgré tout un travail d'étude du projet, il est quasi impossible de préméditer sa finalité, tout dépend des usagers, du climat, de l'environnement, de l'implantation.

Les architectes et urbanistes conçoivent les parcs de manière anticipé et réfléchi, d'où la consultation au préalable des habitants du quartier dans lequel ils s'implantent. L'aspect physique et plastique permet de guider l'utilisateur vers une forme particulière d'activité, et la variété de mobilier urbain leur offre les possibilités d'usages et de pratiques qui attirent donc les gens à occuper le parc.

Par exemple, un parc vaste et vide n'a pas le même usage qu'un lieu simplement arboré ou alors qu'un parc urbain équipé d'activité pour enfants. Ainsi ces nombreux paramètres comme l'implantation, la forme, la végétation,



l'équipement, les activités environnantes, la lumière, le bruit, le type de personne, vont influencer les usagers à utiliser un parc et vont donner son identité, tous ces détails peuvent être pensés afin de créer une harmonie entre l'espace et les personnes.

Un espace vert est supposé offrir des qualités fonctionnelles et culturelles que les visiteurs ou usagers recherchent. C'est pour cela qu'il fait l'objet de grandes réflexions des professionnels du milieu urbain.

En effet, l'aménagement d'un parc est surtout basé sur l'équipement qu'on y implante. En fonction de l'usage qu'on cherche à lui donner ou du public qui est visé, les urbanistes sollicitent les équipements d'accueil, de jeux et les installations sportives diverses. Le public des parcs est certes large cependant les enfants ou adolescents sont souvent les initiatives de l'utilisation d'un parc en famille.

L'image de la ville de Lisbonne est maintenant assurée par les espaces publics et plus précisément les espaces verts. Bien sûr, ce qui fait d'abord l'attractivité de la ville c'est le patrimoine historique remarquable mais on observe que les habitants occupent et utilisent plus principalement les espaces verts dans leur quotidien que les places publiques ou les monuments qui sont occupés par les touristes.

Néanmoins, les espaces verts comme le jardin de Estrela, le parc Eduardo VII (figure 3), le parc Campo Martires da Patria, le jardin do Torel, le parc des lumières à Alameda, le jardin de la fondation Calouste Gulbenkian (figure 4), le jardin do Passeio dos Heroios do mar, font partis des lieux cultes de Lisbonne, ils sont devenu des sites à part entière, sources d'attractivité, d'activités économiques et sociales, des atouts pour la ville qui offrent un paysage urbain riche et diversifié.

En plus, d'être une façon d'embellir la ville et de la dynamiser, les espaces verts apportent un confort et une sérénité car la ville peut être source de stress, de tensions et de mal-être, les parcs urbains offrent un échantillon



Figure 3 - Parque Eduardo VII  
Source : Marion Barbaud



Figure 4 - Jardim Calouste Gulbenkian  
Source : Google image

de campagne, de « vert », d'air frais, de végétation comme des échappatoires à la ville tout en restant à proximité de tout activités urbaines.

Ainsi on observe par des enquêtes que la demande d'espace vert par les habitants est de plus en plus importante, les espaces verts deviennent alors de nouveaux moyens d'améliorer la santé et le bien-être des habitants.

## b - Les espaces verts vécus comme des espaces publics

Outre la fonction environnementale et bioclimatique, les lieux de nature urbains apportent aussi des bénéfices considérables sur le bien-être de la population. Ce sont des espaces indispensables pour créer la liaison entre la ville et la nature, procurant des zones destinées aux loisirs, aux activités ludiques et aux sports.

Ces espaces ont aussi une grande importance économique pour la ville comme valeurs financières des biens physiques. Indirectement, les espaces verts revitalisent l'économie d'une ville à travers la création d'emplois, l'attractivité des investissements et aussi pour contribuer à une forme positive pour la santé physique et mentale de la population, qui peut avoir parfois des répercussions directes sur la productivité au travail.

Un parc est un lieu paisible qui permet de se mettre à l'écart du bruit et de l'agitation de la ville. Il est de plus considéré comme un endroit propre, sans déchet ni pollution, une maintenance quotidienne est nécessaire pour le conserver. Ce symbole de calme, de nature et de propreté est important à prendre en compte car c'est ce que les gens attendent d'un parc urbain.

Par exemple, un des plus grands et des plus prisés des jardins à Lisbonne, c'est sûrement le Jardim de Estrella (figure 5 et 6), situé au Nord-Est de la ville, inséré dans le tissu urbain, ce grand jardin prend place en face de la Basilique de Estrella depuis 1852. Il est considéré comme le préféré des lisboètes, c'est devenu un lieu phare de la ville par son aspect anglais romantique, son calme et sa grandeur. Cet espace vert a une longue histoire et il est aujourd'hui un jardin ouvert à tous, offrant des ambiances variées, accompagnées par une riche biodiversité.

En effet, ce lieu est le cœur du quartier, on y organise régulièrement des événements comme des concerts, des cours de danse, des brocantes, des marchés, des repas ou des conférences. Il y a un grand nombre d'équipements (jeux pour enfants, espaces repas, kiosque avec terrasse, espace

détente, équipements sportifs et autres) qui permettent une fréquentation quotidienne et diverse, le tout dans une harmonie entre usagers et un équilibre entre la nature et l'homme. Une impression souvent ressentie dans la ville de Lisbonne, lorsque qu'on entre dans ce jardin on oublie qu'on est dans une capitale européenne.

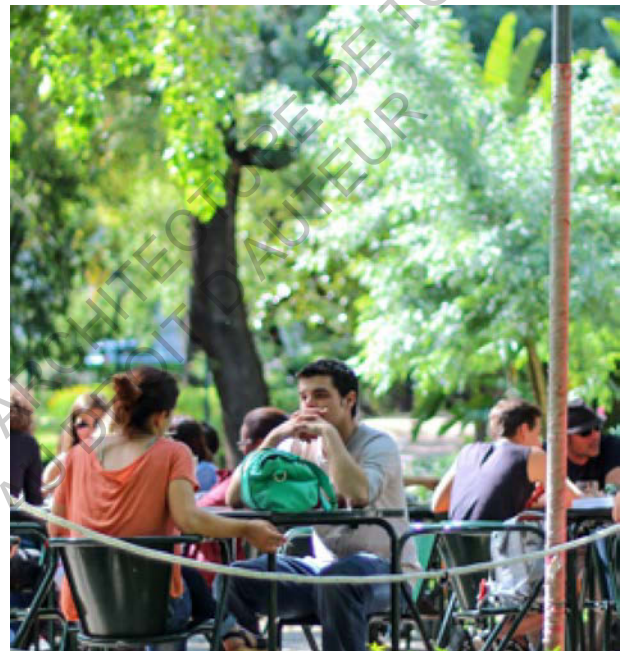


Figure 5 - Jardim de Estrella  
Source : Google image

Durant les jours de la semaine, un espace vert fonctionne comme un square de proximité, lorsqu'il se trouve dans une position centrale aux activités urbaines, il est un équipement très prisé des habitants. En fin d'après-midi et en soirée, on observe plus de passages et de fréquentation d'utilisation, ainsi que le week-end, où on l'on voit les habitants de la ville pavillonnaire ou des communes périphériques occuper les lieux.

Ces lieux sont très représentatifs de la société et des usages des habitants à l'échelle d'un quartier. Les espaces verts à Lisbonne sont vécus comme des espaces publics, c'est-à-dire que les gens vivent l'espace, se l'approprient, alors se créer autour d'eux une routine, une vie urbaine quotidienne de ce lieu qui participe à l'identité du quartier puis de la ville.

Ainsi, comme on peut l'observer à Lisbonne, les espaces verts sont à présent de véritables espaces publics, car ils favorisent les aspects relationnels entre l'utilisateur et la nature, notamment par les équipements et les activités développées, qui contribuent à la santé physique et mentale de la population urbaine.

Ils ont aussi un rôle important dans la promotion des interactions sociales, des opportunités des habitants à expérimenter et comprendre la nature. Devenant ainsi un élément structurel et organisateur du maillage urbain. Il est important de voir dans ces lieux de nature toutes les fonctions qu'ils peuvent offrir à l'homme comme la régulation, le support, l'information, la ressource et l'intégration.

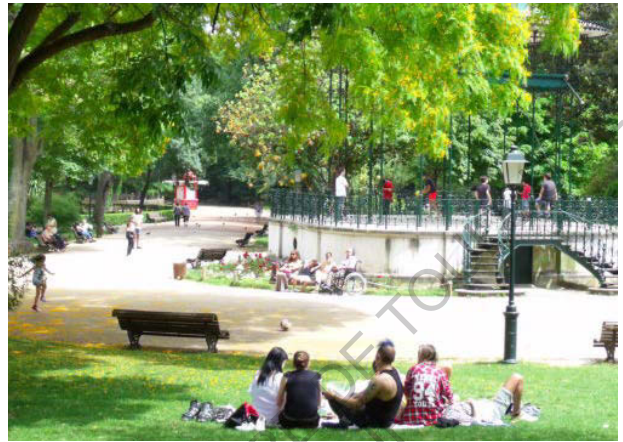


Figure 6 - Jardim de Estrella  
Source : Google image

« L'espace comme réalité matérielle ne détermine pas à lui seul les comportements des usagers, mais qu'il « forme le cadre social dans lequel nous vivons ». En ce sens, on ne peut plus dissocier caractéristiques physiques et dimensions sociales d'un lieu. Tout espace est donc toujours un espace construit socialement ».

Fischer (1997)

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

Pour résumer, à travers ces différentes réflexions et sources d'informations, on comprend le cadre de notre sujet qui est les espaces verts. Un objet urbain qui a beaucoup évolué et qui à présent représente un élément important de la ville d'un point de vue urbain, écologique et développement durable comprenant l'économie, la politique et le social.

Alors cette première partie nous a permis de voir que les espaces verts sont plus que de la nature en ville. Pour répondre aux nouveaux besoins de la population et de la planète, ces lieux insérés dans une structure verte, s'avèrent être des outils précieux aux politiques urbaines.

On pourrait se demander alors si les espaces verts sont les nouvelles stratégies urbaines ? Comment répondre à la demande des habitants tout en respectant les enjeux écologiques et économiques ?

Nous allons étudier dans la deuxième partie, l'étude de cas sur laquelle se base ma réflexion, la ville de Lisbonne.

Tout d'abord nous verrons que si Lisbonne est comme ça aujourd'hui c'est à cause d'un passé mouvementé et d'une histoire passionnante. Cependant cela a des conséquences évidentes sur la situation de la ville, ce qui oblige les services municipaux de réfléchir à de nouvelles stratégies et des politiques de réhabilitation urbaine afin de répondre à des enjeux actuels.

Ensuite on verra que Lisbonne, afin de faire face aux problèmes climatiques, met en œuvre une structure verte qui est composée de plusieurs espaces verts existants. Puis on comprendra que la ville c'est aussi une population, un cadre de vie singulier qui s'organise en plusieurs centralités, un fonctionnement autour duquel de nombreux projets voient le jour à présent.



Figure 6 - Centre ville de Lisbonne  
Source : Marion Barbaud



Figure 7 - Miradouro de Graça  
Source : Marion Barbaud

## II – LISBONNE, UNE STRATÉGIE DURABLE POUR UN EQUILIBRE ENTRE LA VILLE ET SES USAGERS

### 1 - LE NOUVEAU PLAN DIRECTEUR MUNICIPAL DE LISBONNE TENTE DE RÉPONDRE AUX BESOINS ACTUELS

Lisbonne, ville des sept collines, capitale européenne de 550 000 habitants, avec une géographie, un climat, un fleuve majestueux, un patrimoine riche et divers, des points de vue multiples, puis un urbanisme réglé qui se mêle à un désordre historique et topographique.

Lisbonne a su se développer malgré un pays en crise, grâce à sa position périphérique à l'Europe, elle est une interface de navigation fluviale et maritime majeure. Capitale d'un empire commercial et colonial immense, cette ville cosmopolite se caractérise par sa culture, son architecture et son rayonnement.

Afin de comprendre comment la ville de Lisbonne en est arrivée là, il est important de faire un point rapide sur son histoire, sa construction et son évolution, qui ont laissé des traces certaines sur son urbanisme actuel.



Figure 8 - Parque Monsanto  
Source : Marion Barbaud

## a - La formation de la ville de Lisbonne, capitale européenne historique

C'est en -250 avant Jésus-Christ que l'acropole de Lisbonne s'implante sur le site portuaire au centre ouest du Portugal. Pendant près que cinq siècles, Lisbonne est occupé par la communauté musulmane, qui fonde les prémices de la ville. A l'arrivée du XIII<sup>e</sup> siècle, une première opération urbaine voit le jour avec l'ouverture d'une grande rue principale, ensuite au XVI<sup>e</sup> siècle le bairro alto est créé, c'est le premier quartier de la ville, grande opération urbaine en damier qui s'implante sur l'un des versants d'une des collines principales.

Après de longues années de construction des autres parties de la ville, un développement urbain accompagné d'une croissance démographique, une industrie en marche et un commerce florissant. Lisbonne connaît en 1755 surement sa plus importante catastrophe naturelle, un séisme qui détruit la majeure partie du territoire avec de nombreux incendies et destruction des bâtiments et des sols.

En conséquence a ce terrible accident, un projet de reconstruction urbain est envisagé, notamment par Eugenio dos Santos, qui réalise le nouveau quartier de Baixa, avec une organisation spatiale de 40 îlots symétriques reliés par de larges rues et places, ce quartier deviendra par la suite le pôle central de la ville (figure 9).

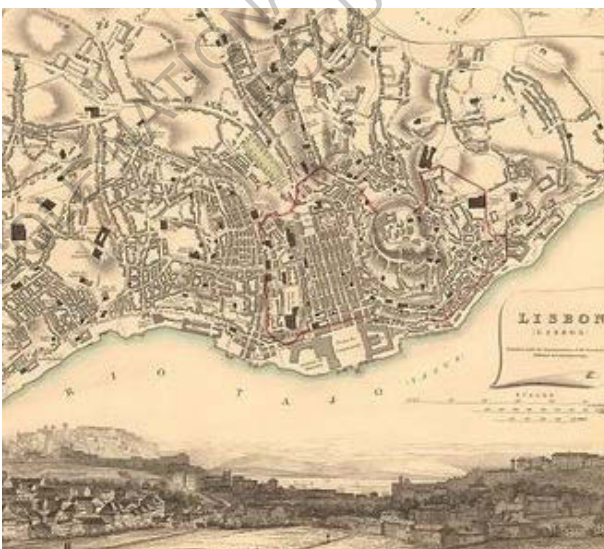


Figure 9 - Plan de Lisbonne de 1844  
Source : Camara de Lisboa



Figure 10 - Plan de Lisbonne de 1948  
Source : Camara de Lisboa

Pendant tout le XIX<sup>e</sup> siècle, c'est un urbanisme Haussmannien qui va être mené du Nord au Sud, avec la réalisation des avenues de la liberté, avec comme référence les Champs Elysées parisiens.

Ainsi, la ville s'étale, les réseaux de transports urbains se développent sur une nouvelle morphologie de la ville. En 1933, commence la dictature nationale sous le président Oscar Carmona, durant laquelle les universités, les institutions, les gares, aéroports et autoroute vont être construit afin de fournir des équipements publics et de relier la ville au reste du pays, et ce jusqu'à la révolution des Œillets le 25 avril 1974, (figure 11) fin de la dictature (Ribeiro Orlando, 1938).

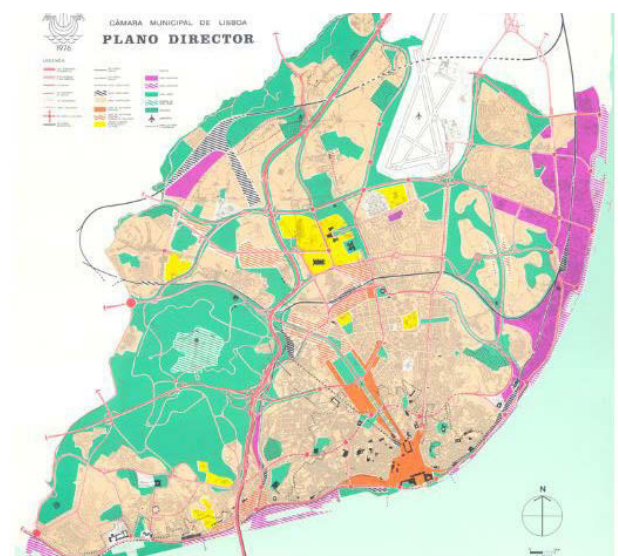


Figure 11 - Plan de Lisbonne de 1977  
Source : Camara de Lisboa

## b - Lisbonne face à de nouveaux enjeux contemporains

A partir des années 50, on remarque une extension de la couronne suburbaine de la ville, cependant la construction d'équipement publics ne suit pas avec le développement, ce qui va créer par la suite des quartiers illégaux, des bidonvilles (figure 12) avec de très mauvaises conditions de vie et des problèmes d'insalubrité, ce qui d'ailleurs reste encore le cas aujourd'hui dans certains quartier de Lisbonne.



Figure 12 - Photo des bidonvilles de Odivelas  
Source : Google image

Suivra, la charte d'Athènes qui a permis la création de nombreux logements sociaux. En 1986, le Portugal fait son entrée dans l'Union Européenne et Lisbonne accueille deux ans après l'exposition universelle au parc des nations suivi par une reconversion des berges du Tage. Suite à la crise économique de 2008, la mairie de Lisbonne établit une stratégie urbaine afin de régénérer la ville, réhabiliter les bâtiments et lutter contre le réchauffement climatique. En 2009, Lisbonne participe alors au prix de L'Eurocities, qui lui permet en 2012 de penser un nouveau plan directeur municipal avec l'implantation de 200 projets avec comme objectif principal la valorisation et le développement des espaces verts (Manuel C. Teixeira, 1993).

Ainsi, une histoire houleuse, fatalité ou opportunité pour la ville de Lisbonne ? Sa construction comme sa déconstruction permet à Lisbonne aujourd'hui de mener de grands projets urbains et d'être l'une des plus grandes capitales européennes.

A présent, Lisbonne se retrouve face à une situation universelle, des enjeux que de nombreuses villes rencontrent aujourd'hui comme l'écologie et le développement durable, mais aussi la croissance démographique, le manque de financement et la dégradation des espaces urbains.

Pour commencer, les problèmes écologiques dus aux altérations climatiques qui sont considérées comme la plus grande menace sur l'environnement du XXIème siècle, constituant une préoccupation transversale à toute la planète. Les preuves confirment les projections alarmantes qui ont été faites il y a quelques années, ce qui a conduit à la décision des accords du sommet de Paris avec la COP 21, en décembre 2015, dans laquelle 195 membres de pays, dont le Portugal, de la convention du climat de l'ONU et de l'union européenne se sont engagés à faire un effort collectif de maintenir la température du climat à deux degrés au-dessous.

En 2008 commence une violente crise touchant le Portugal, la crise des subprimes. Elle se propage au secteur bancaire européen, puis en conséquence de cette crise, celle des dettes souveraines, qui dès 2010 entraîne une restriction budgétaire globale. Manque de financement, avec un emprunt non remboursable, les projets urbains sont mis en suspens et la ville de Lisbonne attend de pouvoir vendre les parcelles à des promoteurs immobiliers.

Alors, on observe la difficulté de la ville à organiser une structure métropolitaine qui ne cesse de croître, concentrant un tiers du PIB du Portugal avec 2.6 millions d'habitants. Cependant à côté de ça, la population du centre-ville s'est vu perdre 300 000 habitants en 30 ans, cela est dû à plusieurs facteurs comme la vétusté des logements et la hausse du niveau de vie qui pousse la population à s'installer en périphérie.

On assiste en 2007, à la crise économique dans tout le pays qui touche particulièrement la capitale. La pauvreté touche Lisbonne, avec environ 17% de chômage, surtout chez les

jeunes, le réseau de transport est affecté par le manque de déplacement et de dynamisme, la fréquentation des transports en commun baisse de 20% et même les entrées et les sorties dans la ville en voiture ont baissé. Un parc immobilier ancien et mal entretenu, des bidonvilles et logements publics précaires, la spéculation foncière, des dettes économiques envers l'Europe, le Portugal et Lisbonne se trouvent face à une situation de crise que le gouvernement ne maîtrise plus.

Parallèlement, la rénovation urbaine menée par la municipalité est stoppée à cause du manque de financement, ce qui augmente grandement le nombre de friches urbaines et d'espaces abandonnés en centre-ville. De plus, le nombre de cultivateurs urbains aussi se voit augmenter afin de lutter contre la précarité et la misère, ces formes urbaines deviennent alors des espaces adaptées pour diverses pratiques.

Après toutes ces difficultés et cette grande perte démographique et dynamique, la ville doit entreprendre une modernisation urbaine afin de requalifier son centre, assurer la continuité en termes de biodiversité, lutter contre la pauvreté et les logements insalubres, requalifier les espaces verts et les espaces publics et en plus de cela, gérer sa consommation élevée d'énergie.

Pour cela, la remise en question de la place du transport individuel est primordiale, car une grande partie de la ville a été dessinée à partir de la voiture. Ainsi la municipalité va donner la priorité aux piétons en structurant un réseau de transports en communs et transports doux, accompagnés d'infrastructures et d'équipements culturels, scientifiques, technologiques dans le but de connecter les espaces et de retourner la ville vers son fleuve.

Ainsi, la ville de Lisbonne et son aire métropolitaine sont face à de nouveaux enjeux, pour sortir de cette importante période de crise Lisbonne va réaliser un plan « à moindre coûts » qui vise trois objectifs, réutiliser, réhabiliter et régénérer.

Soit réutiliser les friches urbaines afin d'y implanter des activités et faire naître de l'emploi, réhabiliter les espaces publics, les espaces verts, kiosques et miradors afin de créer une mobilité urbaine piétonne, puis régénérer 63 zones qui sont qualifiées de prioritaires, qui permettra d'améliorer la qualité de vie des habitants, en coopération avec les associations de quartiers et les riverains.

Ces nouveaux objectifs vont alors engendrer de nombreux projets urbains qui feront partie d'un nouveau plan directeur de la ville afin de résoudre tous ces problèmes actuels.

### c - Des politiques urbaines mises en place pour un nouveau plan de la ville

L'urbanisme n'est introduit à Lisbonne qu'à partir des années 1930, mais la réflexion avait déjà commencé dans les plans de la ville et surtout dès le début du XXème siècle dans les récits et critiques littéraires aussi bien que dans les premiers projets d'expansion de la ville de Lisbonne.

C'est surtout à partir de la période de l'industrialisation que Lisbonne, comme la plupart des villes européennes, s'interroge sur son avenir : *comment s'organiser du point de vue démographique, des accessibilités, de la centralité ?* L'exigence de logement et d'organisation industrielle, seront à la base de la pensée urbanistique à Lisbonne. La ville devient un objet de plus en plus complexe ; en conséquence, le besoin de la regarder à nouveau s'impose, pour la redessiner et la réorganiser avec les nouvelles méthodes scientifiques.

Lisbonne démontre que projet urbain et la planification se conjuguent, à condition que la planification soit stratégique et s'ancre dans un contexte donné. Puis qu'elle prenne en compte les modes de vie et la demande



sociale; qu'elle ne soit pas le catalogue du possible et qu'elle fasse des choix, distingue des priorités. L'action urbaine à Lisbonne est crédible car elle a déjà fait ses preuves avec de nombreuses réalisations, notamment à l'occasion de l'Exposition internationale de 1998. Toute avancée compte, dans un projet urbain, et les préalables ne sont pas de mise car agir s'impose en particulier en temps de crise.

Alors, les principaux objectifs identifiés par le plan sont la revalorisation de la fonction résidentielle, en particulier dans la zone historique centrale, la stabilisation du tissu urbain consolidé qui, à cet effet, était classé en trois types de tissus selon la typologie de construction dominante (secteurs consolidés de maisons, secteurs consolidés de bâtiments d'utilisation collective et secteurs consolidés industriels). Puis la requalification de la structure tertiaire et le développement de nouvelles centralités, la reconversion de la zone industrielle en zone de services d'aide à l'industrie, l'évaluation de la qualité environnementale de Lisbonne et l'amélioration de l'accessibilité/mobilité dans le secteur central de la ville.

Ce nouveau PDM (plan directeur municipal) mis en place en 2012 (figure 13), fixait sept objectifs précis pour la ville.

Tout d'abord, attirer plus d'habitants, afin aussi de créer plus d'emplois et attirer de nouvelles compagnies et entreprises. Ensuite, promouvoir la réhabilitation urbaine, grâce à une amélioration des espaces publics et à requalification des berges du Tage, développer le front de mer pour les habitants. Puis, promouvoir la mobilité durable, les modes de transports doux, et sensibiliser et encourager les habitants à une efficacité environnementale et une préservation du patrimoine (Mairie de Lisbonne, 2018).

Ainsi, à travers ce nouveau PDM et grâce aux projets architecturaux et urbains qui ont été mis en place ou qui sont en cours de réalisation, habitants attendent une ville offrant une qualité de vie meilleure, un confort aux logements, mais aussi une ville



Figure 13 - Plan directeur de 2012  
Source : Camara de Lisboa

plus proche des gens, accessible à tous, une ville à l'échelle des quartiers avec des « friendly public space » pour une harmonie et une cohésion urbaine.

Un exemple de régénération urbaine est le projet effectué sur le quartier de Mouraria, un des quartiers les plus représentatifs de Lisbonne, qui montre le résultat d'une nouvelle connectivité urbaine (figure 14 et 15).

De pair avec la réhabilitation et la requalification de l'espace public (Requalification du Largo do Intendente) et du bâti (Quarteirão dos Lagares, Rua do Capelão – Edifício do Fado), la municipalité a engagé une revitalisation sociale en s'appuyant sur des partenariats avec les agents locaux, sociaux et institutionnels, qui ont mis en route un processus révolutionnaire «bottom-up», grâce à des méthodologies ouvertes, participatives et collaboratives.

La requalification de l'espace s'est fondée sur le principe stratégique de création d'espaces extérieurs de qualité, multifonctionnels et dotés de solutions conceptuelles appropriées au tissu urbain existant (Ariella Masbounji, 2013).

A présent, la ville de Lisbonne mène de nombreux projets à travers son service municipal d'urbanisme avec l'aide de son département de l'espace public. Deux grands projets sont mis en place concernant la ville



Figure 14 - Photo de Largo de Intendente  
Source : Google image



Figure 15 - Plans de projet d'espaces publics  
Source : Document de la Camara de Lisboa

depuis 2012, basés sur la participation et la coopération des collectifs et des quartiers, « Uma praca em cada bairro » et « Pavimentar Lisboa ».

Tous deux alimentent la nouvelle stratégie de Lisbonne, le PDM 2012, pour améliorer, moderniser et placer la ville dans la plus haute des positions du classement de la meilleure ville pour vivre, travailler et investir. Pour cela, les équipes de la mairie de Lisbonne ont travaillé à partir de quatre axes de développement urbain : Lisbonne ville des quartiers, Lisbonne ville des entrepreneurs, Lisbonne ville de la culture et Lisbonne ville de la modernité et de l'innovation (Mairie de Lisbonne, 2018).

Pour résumer, Lisbonne a vécu des épisodes historiques, comme le séisme de 1755 qui a détruit la moitié du centre-ville, ou encore l'incendie du quartier Chiado en 1888. Mais malgré sa montée en puissance dans les années 80, et à son entrée dans l'Europe, la crise économique de 2008 touche le pays et affecte grandement la stabilité de la capitale. Des événements ont impliqués de nombreux changements et suscitent une attention particulière de la part des services de la ville, qui vont mettre en œuvre de nombreux objectifs afin d'améliorer la situation et de résoudre les problèmes engendrés.

Ainsi, des stratégies de réhabilitation sont mises en place avec une liste d'objectifs précis, de nombreux projets qui portent Lisbonne à présent vers un dynamisme européen voire international.

## 2 - UNE STRUCTURE VERTE DÉVELOPPÉE PAR L'IMPLANTATION DES ESPACES VERTS

La notion de trame verte est basée sur deux approches : l'une fondée sur les principes de l'écologie du paysage et des continuités écologiques et l'autre tournée vers des problématiques liées au cadre de vie. Actuellement, les aménageurs et les décideurs politiques sont conscients des enjeux de cet instrument qui apparaît comme un moyen de résoudre les effets néfastes du développement humain sur notre environnement, en prenant en compte les valeurs du développement durable.

Les projets mis en place essaient de répondre aux problèmes actuels de société, d'évolution industrielle et de croissance démographique. Une rénovation globale de la ville permet sur un point de vue d'ensemble d'améliorer les espaces et la circulation et en même temps de requalifier le patrimoine et paysage urbain. Une ville se construit avec du plein et du vide reliés par un fluide de plusieurs réseaux en perpétuel mouvement.

### a - Une stratégie urbaine de coulée verte en projet

L'infrastructure verte de Lisbonne a été dessinée comme une solution adaptée au climat à présent trop chaud et trop sec en été, en contraste avec une pluie trop concentrée en hiver et en automne, provoquant des inondations urbaines plus fréquemment. Depuis 2008, les espaces verts ont grandi rapidement, avec 200 hectares de nouvelles surfaces créées le long des 9 couloirs verts, tout en suivant le plan directeur de 2012 (figure 15), dans le but de faciliter la continuité écologique et la connexion des espaces publics urbains.

C'est important de souligner que l'adaptation des espaces verts face à la hausse du climat a été cruciale dans la permission des hauts tarifs de mise en œuvre, dans le choix des typologies spécifiques ou mixtes où la biodiversité et les ressources naturelles jouent un rôle clés dans l'écosystème.

Cela a aussi permis d'implanter des nouvelles initiatives en faveur du développement durable, permettant à Lisbonne de créer un grand panel d'infrastructures où les régions boisées, les prêtres de biodiversité, les jardins urbains marchent ensemble avec les parcs locaux et les parcs récréatifs. La mairie de Lisbonne a établi une stratégie pour 2010 à 2024, qui identifie trois principaux objectifs pour la ville.

Premièrement, la régénération de la ville, par une réhabilitation des bâtiments insalubres et dégradés, ainsi que des quartiers et des espaces verts, afin de renverser le processus de pollution des villes.

En second, l'adaptation au changement climatique, en se concentrant sur ce challenge et sur les conséquences qui rendent la nature plus vulnérable, mais aussi sur l'efficacité énergétique, en réduisant le nombre de véhicules en ville et en augmentant les surfaces naturelles.



Figure 15 - Plan des couloirs verts  
Source : Google image

Pour finir, la connectivité des espaces verts, se produit par l'implantation des réseaux de couloirs verts pour les loisirs et la protection, puis la sensibilisation à la nature se fait par la promotion de la biodiversité et de la culture du paysage (Banzo Mayté, 2007). Cette stratégie ne se concentre pas seulement sur l'environnement mais aussi sur le bien-être et la cohésion sociale par le biais de l'encouragement à utiliser les transports en commun, à adopter un mode de vie plus sain et à connecter les gens à la ville.

Par exemple, le développement des pistes cyclables dans le centre-ville de Lisbonne (figure 16), les rues se partagent entre différents usagers, grâce aussi aux couloirs écologiques et l'aménagement de jardins qui accompagnent une piste cyclable. Cependant, officiellement la ville reconnaît que malgré la création et la restauration de espaces verts en ville, il existe encore une certaine négligence des espaces publics, dû aux usagers, mais aussi dû aux manques et aux moyens financiers de la ville.



Figure 16 – Projet de réhabilitation de l'espace public du quartier Alcantara  
Source : Google image

Le plan municipal de Lisbonne a établi la structure écologique municipale (figure 17 et 18), qui définit des zones potentielles d'intervention, afin d'assurer une connexion entre les espaces verts urbains, la durabilité écologique et physique et les fonctions de l'écosystème et de la biodiversité.



Figure 17 - Plan de l'évolution des espaces verts  
Source : Google image

En effet, la biodiversité est aussi l'un des principaux sujets considéré par le nouveau plan de la structure verte de Lisbonne. Avec les lignes directrices du projet, ainsi que les objectifs et les indicateurs pour la protection de la biodiversité. La mairie voudrait ainsi relever le challenge en augmentant de 20% la biodiversité de Lisbonne en 2020 (Banzo Mayté, 2007).



Figure 18 - Carte des espaces verts  
Source : Document de la Camara de Lisboa

## b - Les espaces verts, outil du développement de la ville

La structure écologique de la ville (figure 19) inclut aussi une préservation et une réhabilitation du patrimoine historique comme un jardin botanique ou comme un bâtiment historique comme un château ou un palais.

L'héritage culturel des lieux, comme le patrimoine des jardins et des parcs, sont considérés comme des éléments attractifs, surtout depuis qu'ils ajoutent des objets ou bien de la végétation des anciens pays coloniaux, mais ils sont néanmoins vu surtout comme des éléments clés pour l'identité de la ville et son paysage culturel.

Le nouveau PDM de Lisbonne cherche à dessiner la ville à partir de ses espaces vides et à structurer les espaces bâtis comme des éléments fondamentaux pour le rééquilibrage urbain.

A l'inverse de ce qui fut la pratique, pendant le XXe siècle, on dessinait la structure routière et la morphologie de la construction comme structure urbaine primaire. En suite accompagnée de zones végétales, le Plan vert introduit un nouveau concept d'espace vert public structurant de l'image, de la forme et des fonctions urbaines.

Dans ce sens, la formulation d'une stratégie de réorganisation urbaine à partir de l'espace végétal se présente comme un principe fondamental du plan :

*«La Structure verte de Lisbonne doit valoriser l'histoire, le sens universaliste et l'expression méditerranéenne de la ville, la richesse de ses banlieues, les valeurs du paysage naturel et relever le "génie" et la nature notable et unique du site.»*

Banzo Mayté, 2007

Les espaces verts dans la ville de Lisbonne jouent un rôle très important dans la métropole, le territoire est organisé d'espaces divers aux fonctions variables, comme des espaces rentables utilisés pour la production de produits frais, ou bien de jardins partagés,

comme les espaces récréatifs, par exemple les parcs de jeu, ou bien les parcs naturels qui sont des espaces mixtes récréatifs associés avec des espaces naturels protégés.

La structure verte peut être continue ou discontinue. On remarque qu'à l'extérieur du centre-ville ancien, les espaces verts forment un ensemble uniforme, construit sur une géographie et sur une réserve naturelle vague. Alors que dans le cœur de la ville, les espaces verts sont implantés d'une façon discontinue en s'adaptant aux bâtiments anciens existants (figure 18).

C'est pour cela que les projets urbains actuels cherchent à former une unité d'espace vert, afin de répondre aux besoins même dans une zone très urbanisée sur une topographie à relief.



Figure 19 - Plan du couloir vert du parc Monsanto  
Source : Google image

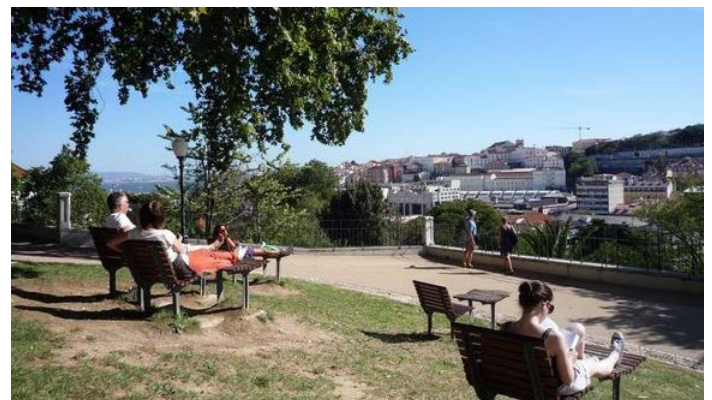


Figure 20 - Photo du mirador de Torrel  
Source : Google image

En effet, les espaces sont alors aménagés sur un site déjà végétalisé ou bien sur une zone qu'on va débétonner pour implanter un parc ou un jardin. La plantation d'arbres et l'apport de massifs floraux sont aussi des moyens de développer un espace vert mixte sur une rue, une place ou un mirador.

Ainsi l'apport de la végétation permet une homogénéité de la structure verte en ville, et les espaces verts ponctuent les ruelles étroites du centre historiques et sont le cœur des centralités urbaines.

Parses espaces naturels, Lisbonne donne une image de ville verte au monde, ils dynamisent le centre-ville en créant des activités (figure 20) et donnent une plus value aux espaces publics. La ville est esthétiquement plus agréable mais surtout donne un sentiment de bien-être et de sécurité aux habitants et aux visiteurs.

La végétalisation de Lisbonne est en liaison avec le grand parc Monsanto au nord de la ville et le fleuve du Tage au sud. Comme une chaîne de connecteurs, les espaces verts urbains vont permettre la continuité entre mer et terre, assurant le maintien d'une biodiversité diversifiée, apportant oxygène, eau, ombre et bienfaits bioclimatiques en participant au développement socio-économique des quartiers.

En effet la structure verte de Lisbonne prend racine à partir du parc Monsanto, qui consiste en la combinaison de végétation dense et de magnifiques points de vue sur la ville et le Tage.

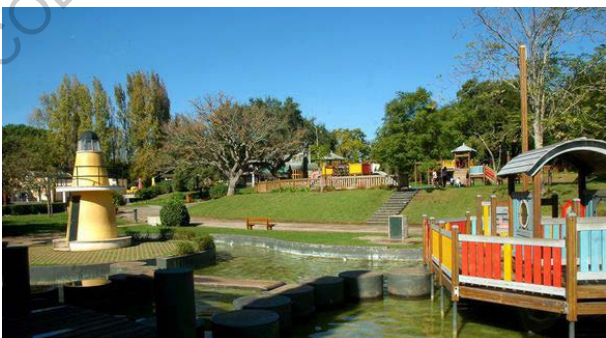


Figure 20 - Photo du parc Monsanto  
Source : Google image

Ce parc a une très grande biodiversité et offre une vaste gamme d'activités culturelles et récréatives, incluant un centre d'interprétation de l'environnement et un centre de réhabilitation pour la vie sauvage. La ville a aussi réussi à y développer des infrastructures qui aménagent un certain nombre de parcours pour les trails en vélo, des pistes de courses à pieds et des zones d'escalade.

Finalement, on observe que les espaces verts prennent une place majeure dans la ville de Lisbonne, ils sont au cœur des projets de réhabilitation et du nouveau plan directeur. Mais cette pensée écologique est la conséquence de tous ces aléas naturels, les espaces verts s'avèrent être une solution durable pour premièrement le bien être de la planète, puis ensuite d'un point de vue urbain, un outil de développement durable et écologique, apportant santé, bien être, organisation spatiale, biodiversité et maintien du paysage urbain.

Cependant, implanter un espace vert n'est pas chose évidente, il faut évidemment prendre en compte les besoins des populations et les usages quotidiens des habitants. Les urbanistes et architectes travaillent sur les projets en effectuant un va et vient constant entre les échelles urbaines, comment assurer la cohérence urbaine et la structure écologique de la ville tout en assurant aussi la relation entre l'homme et l'espace à l'échelle de son quartier de vie ?

C'est pour cela que dans la suite de notre démarche nous allons pouvoir observer de plus près l'échelle de quartier à travers l'observation et l'analyse du quartier d'Arroios. Changer d'échelle nous permet d'observer plus précisément les comportements sociaux et les habitudes de vie, surtout qu'il s'agit d'une étude dans un autre pays, ce qui implique une différence dans la culture, dans la manière d'habiter l'espace public et dans le rapport à l'urbain.

### 3 - LA VIE QUOTIDIENNE DU QUARTIER D'ARROIOS, COMME ÉCHANTILLON REPRÉSENTATIF DE LA VILLE

Un des plus grands quartiers de Lisbonne, qui rassemble 40 000 habitants avec une moyenne de 200 000 passages de personnes par jour. Arroios (figure 22), se développe autour de son axe principal central sur 11km (avenida Almirante Reis), avec de part et d'autre de nombreux magasins et boutiques en tout genre.

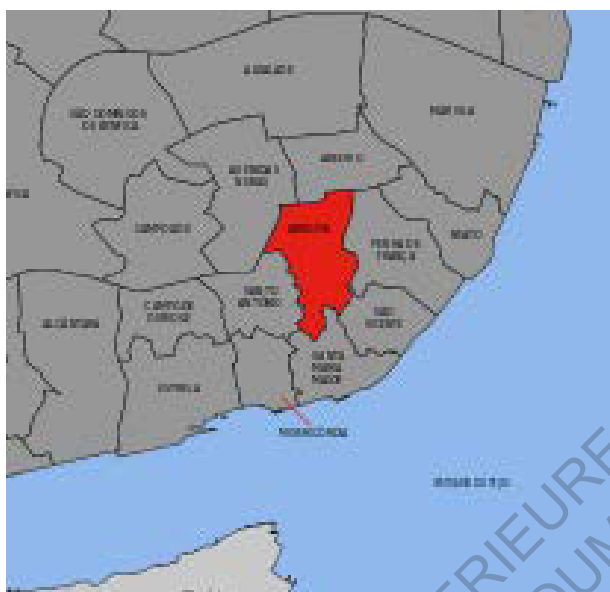


Figure 22 - Carte repère du quartier d'Arroios  
Source : Google image

Avec près de 92 nationalités, c'est un quartier très cosmopolite, à l'image de la ville de Lisbonne, il regroupe aussi différentes classes sociales. Arroios est divisé en trois parties (figure 23), São Jorge de Arroios, la partie haute qui est une zone légèrement plus récente avec de grandes entreprises non loin du pôle d'activité de Picoas, du pôle économique de Saldanha et du pôle universitaire d'Alameda.

Ensuite, la partie droite, Anjos, qui est un quartier plus d'habitation pour une classe plus moyenne et diversifié ethniquement, quartier artistique, adepte des soirées populaires, il s'étend sur l'une des collines de la ville offrant sûrement le mirador le plus haut, la Senora del Monte.

Enfin, la partie gauche, Pena, quartier plus institutionnel qui comprend l'Académie militaire et le plus grand hôpital de Lisbonne, l'hôpital Sao Jose.

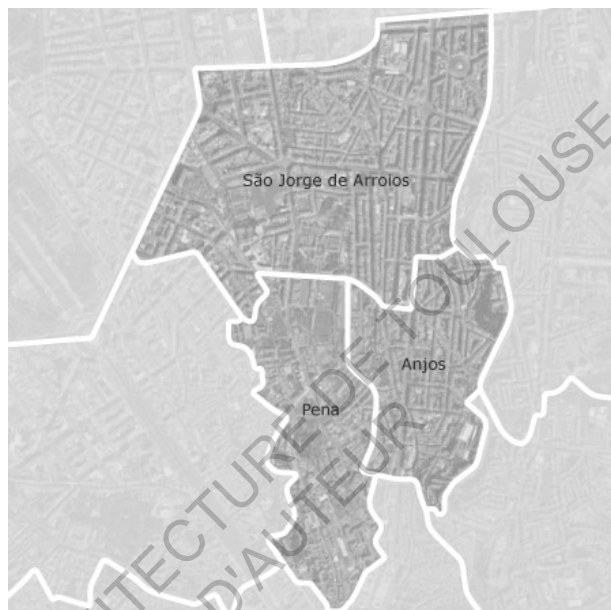


Figure 23 - Carte des divisions d'Arroios  
Source : Google image

Ce quartier comprend près de dix parcs et jardins publics urbains, et de nombreux espaces publics qui forment un maillage urbain à travers les îlots et bâtiments historiques d'époque.

Cette partie de la ville est à la fois le résultat d'un nouvel urbanisme après le travail de réaménagement global. Comme on peut l'observer le long de l'axe principal tracé à ce moment-là, Arroios est aussi à la fois un échantillon de l'urbanisme historique de la ville, mélangeant ruines urbaines et monuments historiques importants (figure 24).

Ce contraste architectural et urbain fait de ce quartier un cas très intéressant à étudier, car à travers ça, les espaces publics viennent avec leurs formes, leurs fonctions et leurs histoires, apporter une homogénéité et une cohérence urbaine certaine à ce quartier.

De plus, il fait l'objet évidemment du programme de réhabilitation urbaine mise en place par le conseil de la ville sur 13 espaces publics du quartier, rues, place, parcs, carrefours et bâtiments.



Figure 24 - Plan de l'organisation d'Arroios  
Source : Marion Barbaud

C'est un quartier plein de ressources et de vie, chargé d'histoire et de lieux insoupçonnés. Il accueille un grand nombre d'étudiants étrangers mais aussi de grandes familles portugaises et les espaces publics sont arborés et rassemblent des milliers des gens par jours. Une ambiance multiculturelle et multigénérationnelle anime ce quartier historique malgré des zones encore en friche, parfois malfamés, et des habitations insalubres qui doivent encore être rénovées.

Cette procédure d'analyse concentrée sur un échantillon de la ville, va permettre une compréhension plus concrète, appuyée sur des faits vécus et observés, des témoignages et des analyses du territoire plus précises. Le quartier d'Arroios, est un quartier en plein essor suite aux nombreux projets de réhabilitation entrepris durant ces dernières années, notamment en ce qui concerne les espaces verts, qui représentent dans ce quartier de véritables centralités à l'échelle du quartier.

Ainsi, nous allons voir par l'exemple du quartier d'Arroios, pourquoi Lisbonne apporte une importance spéciale à ses quartiers et comment les modes de vie portugais ont une influence sur la vie urbaine.



## a - Lisbonne, une ville de quartier portée par des nouveaux projets de quartier

L'idée de « bairro » dans la ville de Lisbonne est très présente, la ville se compose de 24 « freguesias » qui peuvent se traduire comme une « paroisse », une région. Celles-ci sont divisées en 230 « bairros », qui sont des quartiers et qui comptent 150 espaces publics. Plusieurs centralités qui traduisent une vie de quartier dynamique et solidaire. Depuis toujours, un quartier se construit autour de son école, son église, sa boulangerie, sa pharmacie et ses quelques bars, qui créent un micro village dans une ville. Ainsi, grâce à la topographie de Lisbonne, à son plan urbain et à sa position face au Tejo et à l'océan, mais aussi dû à l'occupation des habitants et leur différences ethniques et sociales, Lisbonne se divise en beaucoup de quartiers.

Ainsi, « Lisbonne ville des quartiers » est l'un des premiers objectifs des projets urbains de la mairie, il est assuré par le projet « uma praca em cada bairro », ce qui signifie une place dans chaque quartier. Uma praca em cada bairro, est un projet qui sert à valoriser l'identité de la ville et de chaque quartier (figure 26), il a pour objectif de mixer les différents types de résidents, de valoriser les commerces de proximité autour d'un espace public, implanter des équipements collectifs et de créer une cohésion sociale (Manuel Salgado, 2007).

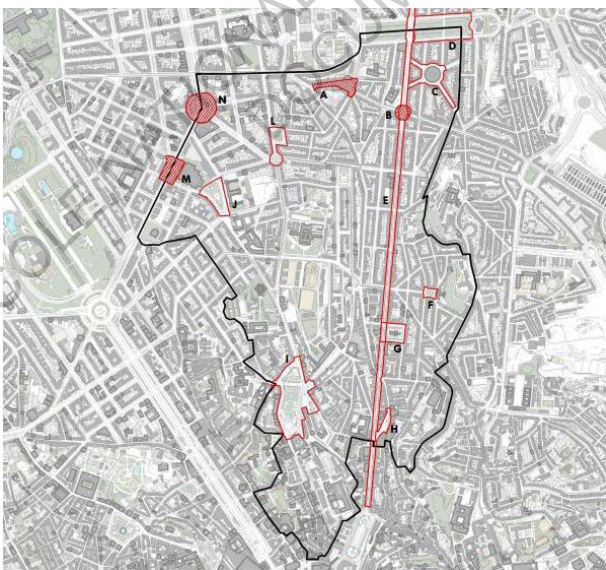


Figure 25 - Carte des projets d'Arroios  
Source : Mairie de Lisbonne

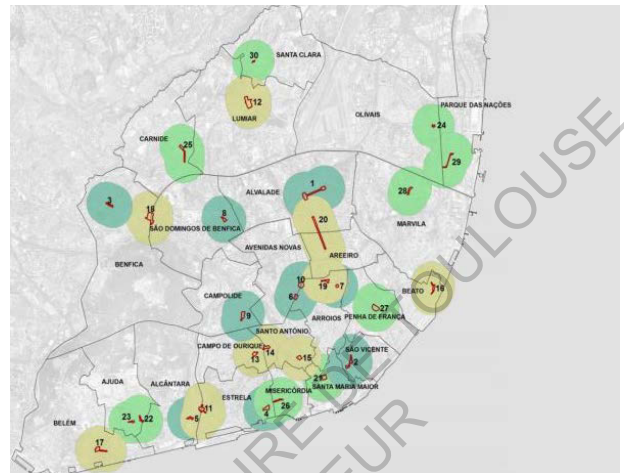


Figure 26 - Carte des projets de coeur de quartier  
Source : Mairie de Lisbonne

Avec une place, une rue, une zone commerciale, un parc de quartier ou un équipement public, la direction des espaces publics de Lisbonne propose un point de rencontre de la communauté locale, converti en une micro centralité dans un parfait espace public qui représente le lieu de vie (Mairie de Lisbonne, service urbanisme, 2018).

Le projet qu'a engagé la mairie de Lisbonne, ses architectes et ses urbanistes est de valoriser cette esprit de quartier, d'améliorer la vie quotidienne des habitants en leur apportant l'espace public urbain idéale à leur bien-être. Pour cela, une implantation ou réhabilitation d'un espace public est nécessaire, afin de mettre à disposition un espace urbain pour tous, pour chaque centralité de Lisbonne.

Comme on peut observer dans le quartier d'Arroios (figure 25), pour valoriser l'identité de Lisbonne comme « cidade de Bairros » (ville de quartiers), les services de la commune et du quartier ont dû revenir à une mixité de logements, bureaux et commerces de rue, et aussi renforcer les équipements à usage collectif adaptés aux espaces publics pour des espaces citadins. Cependant, afin de requalifier les espaces publics ils ont développé une nouvelle stratégie de mobilité, améliorer la sécurité et le confort du piéton, adapter l'utilisation du vélo comme mode de transports et installer des espaces extérieurs confortables aux points stratégiques du quartier.

L'un des exemples de projets mené au sein du quartier d'Arroios est Largo de Leao (figure 27 et 28), un carrefour automobile situé dans une zone majoritairement de logement. L'enjeu ici était de réhabiliter et requalifier une centralité, afin de mieux desservir les voies et de constituer une petite place piétonne en supprimant la possibilité du stationnement sauvage. Le site est fortement relié avec une voie de sortie principale de la ville et il attire de nombreux passagers notamment par sa proximité avec des écoles et par ces activités. Le projet va ainsi réorganiser la circulation automobile sur une seule voie arborée et équipée, puis un espace vert équipé aussi de place de parking, servira d'espace tampon entre la route et la façade de bâtiment, permettant aussi un confort urbain et une continuité dans la structure verte avec les rue Rua Visconde Santarém et Avenida Manuel da Maia.



Figure 27 - Nouveau plan de Largo de Leao  
Source : Mairie de Lisbonne



Figure 28 - Ancienne photo de Largo de Leao  
Source : Mairie de Lisbonne

Un second projet situé dans le nord-ouest du quartier d'Arroios, le projet de réhabilitation du carrefour de Saldanha, (figure 29) une place située dans l'axe tertiaire principal de la ville, dans la fin du sud d'Avenue de la République, la Place Duque de Saldanha est le centre d'une zone qui concentre beaucoup d'activité commerciale et tertiaire où ils ponctuent deux centres commerciaux : Atrium Saldanha et le Monumental.

Le but dans ce projet était vraiment d'augmenter l'espace piéton et de permettre des zones d'esplanades afin de dégager des circulations piétonnes et cyclables autour de la place mais aussi qui la traverse. De plus, en éliminant la majorité des places de parking, le projet donne une nouvelle image de ce quartier économique dynamique, et par la plantation d'arbres et la création d'espace vert, ce carrefour devient un espace public agréable et marque par sa grandeur le plan de la ville.



Figure 29 - Photomontage du projet de la place de Saldanha  
Source : Mairie de Lisbonne

On remarque dans ces projets un grand travail autour des espaces verts, qui représentent généralement le cœur de la réhabilitation à l'échelle du quartier. L'implication qu'à chaque quartier de Lisbonne pour leurs espaces publics vient s'ajouter à cette cohérence urbaine à l'échelle de la ville par l'implantation de ces espaces verts. Car les projets menés par les professionnels du service municipal urbain, sont pensés parallèlement du point de vue du maillage urbain de la ville et du point de vue de l'organisation du quartier dans lesquels ils s'insèrent.

Ainsi, les espaces verts se développent à l'échelle de la ville et de la structure verte de Lisbonne mais leur insertion dans le plan directeur va avoir une conséquence directe à l'échelle du quartier dans lequel il s'implante. Ce changement d'échelle est très important à prendre en compte, notamment du point de vue des habitants qui eux influencent l'échelle du quartier alors que c'est les enjeux bioclimatiques qui vont influencer l'échelle urbaine.

## b - L'influence du mode de vie urbain et de la culture portugaise

Une des plus vieilles nations d'Europe, le Portugal par son ouverture sur l'océan, est un pays plein de ressources et de culture. En effet, la culture portugaise, qui est liée particulièrement à la localisation géographique du pays et aussi à son parcours historique. La ville de Lisbonne doit son cosmopolitisme aux multiples colonies que le Portugal a eu dans le passé, ce qui fait d'elle une ville aussi sympathique et hospitalière par ses diverses influences africaines, américaines ou bien encore asiatiques. Cette large culture joue un rôle primordial dans le développement de la ville de Lisbonne, autant dans la croissance de l'emploi et des revenus, que dans la compétitivité et la cohésion sociale.



Figure 30 - Photo d'une oeuvre streetart Lisbonne  
Source : Google image

De plus, une autre culture qu'on retrouve aussi beaucoup à Lisbonne, c'est la culture de la rue, avec l'art de rue qui s'est grandement développé ces dernières années.

En effet, l'expansion de l'accès aux arts, permet dans une ville de promouvoir l'intégration sociale et de favoriser les minorités ethniques. Cela génère une cohésion des communautés au cœur de Lisbonne comme dans les banlieues. Des expositions et des professionnels participent à ce mouvement qui fait la particularité des espaces publics de Lisbonne (Espace et sociétés, Serge Jonas, 1994).

Dans les rues règne toujours une ambiance tranquille et paisible, dû au rythme lent et passif des lisboètes en journée. A cause du climat chaud et de l'air de bord de mer, « la siesta » est un élément obligatoire de la vie de la ville, tôt le matin les portugais commencent le travail mais à midi tous les magasins et les établissements ferment pour une longue pause déjeuner jusqu'à 15h/16h.

Lorsque la température baisse, en milieu de journée tout le monde se remet au travail jusqu'à tard dans la soirée. La population locale est visiblement très fière de l'histoire et de la culture de leur pays, ils sont aussi assez casaniers et passent surtout leurs vacances chez eux au Portugal.

Ce sont aussi de vrais fêtards, les repas en famille sont très importants tout comme les nombreuses fêtes nationales durant toute l'année, comme la fête de la sardine (figure 31) à Lisbonne tout le mois de juin. En effet, les traditions là-bas se respectent, à Lisbonne le vin, le porto et la ginginha sont de rigueur et les plats typiques de la région à base de poisson, huile d'olive et légumes, mais aussi les fameuses pâtisseries restent incontournable dans la culture portugaise.



Figure 31 - Photo d'une rue un soir à Lisbonne  
Source : Marion Barbaud

En tout cela, Lisbonne comme le Portugal, est une ville joviale, pleine de vie et de bonne humeur, une ville très agréable et familiale, dont la culture et la population locale animent les rues au quotidien.

Par ailleurs, les espaces publics dans Lisbonne sont constamment occupés, hiver comme été, jour comme nuit. La limite entre dedans et dehors, entre privé et public se fait mince, par exemple les bars, restaurants et cafés sortent tous leurs terrasses sur l'espace public, les boutiques et épiceries occupent eux aussi les trottoirs. Les marchands vagabonds, ou bien les kiosques s'installent sur la voie publique, puis les spectacles de rues, les animations, les expositions, la ville vit dehors.

Ainsi, on remarque que la culture portugaise a un fort caractère, et ses modes de vie sont typiques d'un pays du sud. Toutes ces caractéristiques ont des répercussions sur l'espace public et sur la manière de vivre la ville.

En effet, il va y avoir des horaires précis pendant lesquelles les espaces verts seront plus ou moins occupés, en fonction des horaires de travail ou bien de la météo et des températures. Un parc sera bien plus occupé, un soir lorsque les températures diminuent, les enfants finissent l'école et les parents les amènent au parc avant de rentrer préparer le dîner aux environs de 20h/21h. Les influences d'usage des espaces verts dépendent du genre de personne en fonction de leur quotidien de vie et on peut distinguer des tranches d'âge en fonction des horaires.

D'un autre côté, l'aménagement d'un espace vert va être pensé par rapport aux habitudes des habitants, afin qu'ils puissent servir pour tout genre de besoins particuliers.

Par exemple, les portugais ont pour habitude de promener leurs chiens car il y a peu d'habitations avec jardin ou autre, ainsi on retrouve dans les espaces verts, des petits parcs pour chiens équipés de jeux et d'eau. Autre chose, des tables de jeux de carte par exemple, les personnes âgées surtout mais aussi les habitants en général, ont pour habitude de se retrouver dans les parcs afin de jouer aux cartes ou bien aux échecs.

La culture du kiosque (figure 32) dans les espaces publics, kiosque snack bar, kiosque à journaux, ou bien kiosque à fleurs, nourrit cet usage du vivre dehors qu'ont les habitants. Ils représentent un commerce extérieur, ouvert, et implanté dans le parc comme du mobilier urbain.



Figure 32 - Photo du kiosque du parc Principe Real  
Source : Google image

On pourrait presque penser que l'espace vert urbain est une extension de chez eux, car il répond aux besoins spécifiques des habitants de Lisbonne, de n'importe quel âge, n'importe quel sexe et n'importe quelle situation sociale.

*« Les exigences de qualité de vie ne sont pas universellement les mêmes. Les besoins d'espace varient d'une culture à l'autre et selon la position de l'individu dans le cycle de vie »*

G. Moser, 2003

Pour conclure, la ville de Lisbonne se construit et se développe au fil du temps et des événements historiques et géographiques. Après avoir réorganisé le centre ville de Baixa suite au séisme en 1755, Lisbonne devient petit à petit une ville d'une importance européenne et puis mondiale par la suite. Avec la crise de 2008, le Portugal et sa capitale sont en déclin et le niveau économique baisse grandement, tout comme la démographie du pays, le développement ralenti et les conditions de vie deviennent de plus en plus difficiles. Alors des nouveaux objectifs vont être mis en place pour sauver le pays de la crise et principalement à Lisbonne. Alors un nouveau plan directeur va être mis en place dans le but de répondre aux nouveaux enjeux qui se sont imposés au fil des années.

Le maire de Lisbonne instaure une stratégie de développement de la capitale avec comme objectifs principaux, consolider le tissu urbain, requalifier les structures fonctionnelles et tertiaires, évaluer la qualité environnementale et améliorer la mobilité. Cette stratégie de réhabilitation devient alors le début de nombreux projets urbains au sein de la ville et de sa périphérie, afin de répondre aux engagements pris par la mairie.

Parallèlement à cela, une véritable conscience écologique apparaît et un des enjeux primordiaux du plan directeur municipal est la structure verte du territoire.

En effet, cette trame verte va être le support de projet qui va permettre une continuité écologique et une réponse à l'amélioration du cadre de vie. Il va y avoir alors un véritable projet de développement de ce couloir vert, accompagné par des outils incontournables qui sont les espaces verts. De plus, ce projet va devenir espace et circuit d'activité, de vie, d'attraction, d'économie et de mobilité et va faire émerger des lieux de bien être et de santé pour les citoyens. Ce plan vert apporte une dynamique urbaine et permet à la fois de répondre aux enjeux importants du développement durable, notamment pour le maintien d'une biodiversité et pour lutter contre le réchauffement climatique des villes aujourd'hui.

Ainsi, l'échelle urbaine rencontre l'échelle locale lorsque les projets urbains s'implantent dans une ville historique riche d'une population hétéroclite et d'une culture à l'identité forte. Pour cela nous avons zoomé sur un quartier représentatif de Lisbonne au cœur de la ville, Arroios. Ce quartier comme tous les autres vont être des cibles de réaménagement dans la cadre du projet «Uma praca em cada bairro». Des projets d'espaces publics et d'espaces verts vont alors s'enchaîner afin de requalifier le quartier.

C'est la culture du «vivre dehors» des portugais qui fait vivre les espaces verts urbains, leurs habitudes, leur joie de vivre, tout ça dans un climat et un paysage de rêve. L'échelle locale, l'échelle de l'habitant lui même entre en symbiose avec l'échelle de la ville et ont l'une pour l'autre des apports, des influences et des bénéfices.

### III – LE PARC MARTIRES DA PATRIA ET LE JARDIN CONSTANTINO, DES OUTILS DU DEVELOPPEMENT DU QUARTIER D'ARROIOS

Tout d'abord, après avoir analysé les espaces verts à l'échelle de la ville de Lisbonne et puis du quartier d'Arroios, nous allons tenter de comprendre le phénomène à l'échelle même de l'espace vert. Ainsi, le parc Martires da Patria et le jardin Constantino, tous deux dans le quartier d'Arroios, (figure 33) ont été les terrains d'étude utilisés pour démontrer mon analyse. Avant de commencer l'étude, nous allons nous situer dans le temps et l'espace, afin d'appréhender ces deux espaces verts.



Figure 33 - Carte localiation des parcs  
Source : Marion Barbaud

Pour commencer, le parc Martires da Patria, se situe dans la partie Pena d'Arroios entre l'avenue de la Liberté et l'avenue Almirante Reis, surement le plus grand parc du quartier. Sur 2,6 hectares, il est le carrefour entre les hauteurs d'Arroios et le centre-ville de Rossio. De nombreuses rues le connectent, ainsi que des institutions à proximité telles que l'Académie militaire et l'hôpital et faculté de médecine Sao Jose.

Le parc dos Martires da Patria s'appelait autrefois le parc de Santana, et c'est en 1879 qu'il eut ce nom, en mémoire à la suspension des compagnons de Gomes Freire de Andrade, qui furent suspecté de conspiration pendant la guerre. L'espace qu'occupe le parc aujourd'hui était autrefois un espace qui servait d'abattoir, puis ensuite c'est devenu une grande place pour les spectacles de taureaux et corridas.

Plus récemment, ce lieu devint « la foire aux voleurs », sorte de marché aux puces très réputé dans la ville, puis un marché de légumes de producteurs, avant de devenir dans les années 2000 un parc public (figure 34).

Cet espace vert a une valeur historique très forte et très en lien avec le quartier. En effet, au bout du jardin public, devant la faculté de médecine a été érigée, en 1904, une statue du docteur Sousa Martins (1843-1897), médecin réputé pour son travail auprès des pauvres de Lisbonne, et notamment pour ses recherches bénéfiques contre la tuberculose (figure 35).



Figure 34 - Ancienn parc Matires da Patria  
Source : Google image



Figure 35 - Statut de Sousa Martins  
Source : Marion Barbaud

Ainsi, un culte quasi religieux s'installe dans cette statue où l'on pense que l'esprit du Dr Sousa Martins peut aider à guérir, le pied de la statue est entouré de plaque de marbres qui le remercient pour ces traitements miraculeux. De plus, il est très riche en variétés biologiques, spécialement des espèces anciennes voire antiques, tel qu'un grand arbre (Arvores dos Namorados).



Figure 36 - Ancien jardin de Constantino  
Source : Google image

Le jardin Constantino (figure 36 et 37) lui, se situe dans la division d'Anjos, sur la rue Pacoal de Meio, qui relie le carrefour de Saldanha à l'avenue Almirante Reis. Anciennement îlot d'habitation, le jardin est entouré de quatre rues dans une zone principalement d'habitation. Beaucoup plus petit que le parc dos Martires da Patria avec seulement 2800 m<sup>2</sup> (0,28 ha), mais non moins intéressant.



Figure 37 - Kiosque du jardin Constantino  
Source : Google image

Il a été élaboré par les paysagistes de la mairie de Lisbonne, mais il est surtout l'œuvre de Constantino, un botaniste célèbre à Paris et à Londres pour ses créations de fleurs artificielles pour de nombreux nobles à l'époque en Europe. Appelé « roi des fleuristes » il plante un arbre d'une espèce rare, unique à Lisbonne, qualifié en 1996, qui classe le jardin « Qualité pour les habitants d'Arroios ». Il accueille, de plus, une statue de Prometeus depuis 1925.

Ces deux parcs ont été choisis car ils témoignent de la vie quotidienne des habitants d'Arroios, ce sont des espaces verts qui ont évolué au même rythme que la société et de l'histoire de la ville.

Ils portent les marques du temps et des usages des populations, à présent ils résultent de la réhabilitation de Lisbonne et des projets urbains menés ces dernières années dans le quartier, ce qui font d'eux des réponses aux enjeux environnementaux à l'échelle de la ville et surtout aux enjeux socio-économiques et politiques à l'échelle d'Arroios. Cette étude se base sur l'observation, l'expérience, l'analyse urbaine mais aussi sur les témoignages recueillis sur place et les discussions abordées avec des professionnels.

Ainsi, nous allons voir à travers ces deux parcs implantés dans la structure du quartier d'Arroios, en quoi les espaces verts participent au bien être des habitants du quartier, en quoi ils créent un dynamisme et pourquoi représentent-ils aujourd'hui des véritables cœurs de quartier ? Puis dans le cadre des nouvelles politiques urbaines, quelles sont les méthodes des urbanistes, architectes et politiques pour un espace vert à la hauteur des attentes de la ville, du quartier et des habitants ?

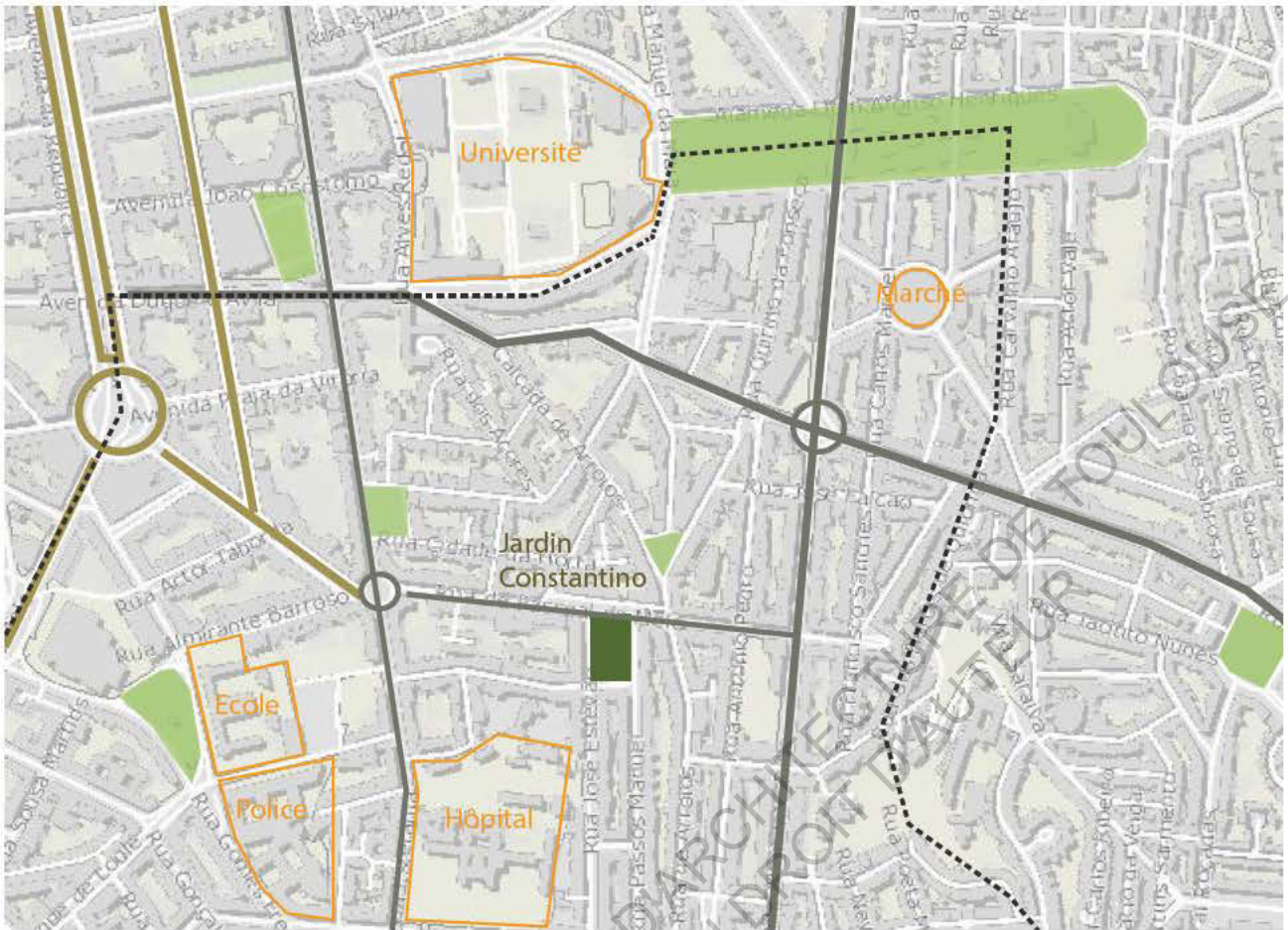


Figure 38 - Implantation du Jardin Constantino dans le quartier d'Arroios  
 Source : Marion Barbaud



Figure 39 - Implantation du Parc Martires da Patria dans le quartier d'Arroios  
 Source : Marion Barbaud



# 1 - L'USAGE DES ESPACES VERTS ET LEURS LIENS AVEC L'HABITANT

Arroios est un quartier dynamique, qui rassemble une population mixte et multiculturelle, et qui s'organise principalement entre son axe nord sud principal et ses grandes entités architecturales. Au milieu de ce tissu urbain viennent s'implanter des espaces publics, alignements d'arbres, friches urbaines et espaces verts qui vont habiter le vide, créant des connexions fortes avec le bâti. Ces espaces verts (figure 40) vont alors devenir des véritables cœurs de vie au sein même d'Arroios, pour une proximité et une harmonie entre l'usager et l'espace.

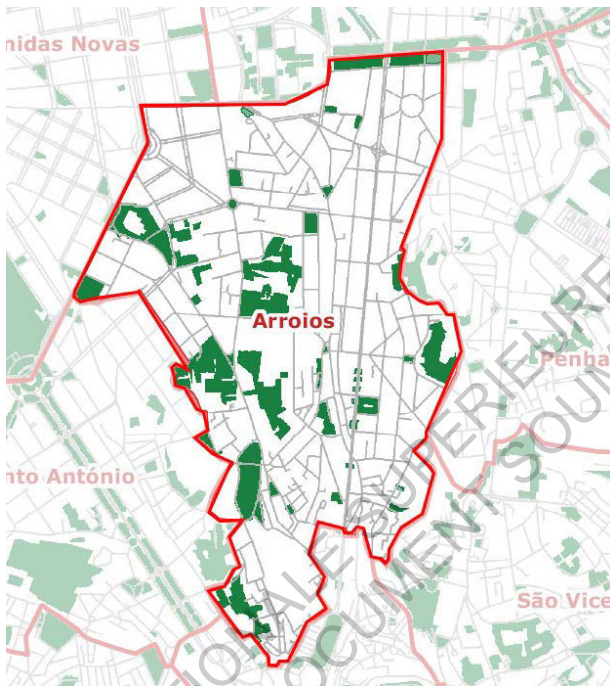


Figure 40 - Espaces verts d'Arroios  
Source : Marion Barbaud

Après avoir analysé l'influence que pourraient avoir les espaces verts à l'échelle de Lisbonne et de sa structure écologique, nous allons nous pencher sur un aspect à l'échelle humaine qui est le bien être des habitants, usagers des espaces verts. L'étude précise de ces espaces verts permettront de comprendre alors la relation quartier/espace vert/habitant.

## a - Le confort apporté par la présence de la nature

Tout d'abord, on observe que les habitants du quartier vivent dans des immeubles ou maisons de ville, qui n'ont pas ou presque pas de jardins, d'espaces verts privés, en ville les habitants bénéficient de balcons dans la plupart des cas, qu'ils aménagent à leur guise, et on peut remarquer d'ailleurs de nombreuses plantes sur les balcons. De plus, les cœurs d'îlots souvent étroits, utilisés pour les escaliers de service extérieurs, n'offrent pas la possibilité à l'aménagement de terrasse ou mieux d'espace vert.

Ainsi, les habitants sortent de chez eux, de leur environnement privé, pour aller chercher la nature dehors, dans les parcs, les jardins, les squares ou les miradors.

Si on constate, par exemple en France, que la demande sociale d'espaces verts est particulièrement forte : neuf Français sur dix considèrent qu'il est important de conserver un contact quotidien avec le végétal (rapport Asterès, mai 2016). Ce besoin de nature est de plus en plus présent que les villes s'urbanisent, et la population citadine cherche les qualités d'une vie urbaine et rurale en même temps.

En effet, lorsqu'on est dans le parc Martires da Patria (figure 41), comme dans le jardin Constantino, la densité de végétation, l'espace libre, cette vue du vert, la hauteur des arbres, tout cet environnement dégage une sensation de bien-être et de sérénité chez l'usager, « je viens pour respirer un peu », « je me sens mieux, comme ressourcé » (Couple d'amis) ou bien « je préfère me balader ici qu'en ville » (Couple d'amis) témoignent des usagers des parcs à propos de leur ressenti sur place.

Les espaces verts ont alors un impact direct sur la santé des populations, dû à l'amélioration de la qualité de l'air, et au fait d'être apaisé, certain par exemple, viennent dans les parcs



Figure 41 - Végétation du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

après le travail en fin de journée lorsqu'il fait encore jour et bon, afin de se relaxer « prendre un peu d'air » et évacuer le stress de la journée. Au Danemark par exemple, l'exploitation des données du Health Interview Survey de 2005, portant sur plus de 11 200 adultes, a révélé que les personnes vivant à plus d'un kilomètre des espaces verts déclaraient en moyenne un état de santé moins bon, une qualité de vie moins élevée et plus de stress que les personnes jouissant d'espaces verts à moins d'un kilomètre de chez eux.

De plus, les espaces verts ont des effets positifs sur la santé car ils encouragent à faire du sport. Dans le parc Martires da Patria sont implantés à deux endroits des équipements sportifs variés pour les exercices de fitness et d'étirement (figure 42), de très bons moyens d'attirer les coureurs dans le parc en leur proposant des équipements adaptés, qui ne sont pas réservés évidemment qu'aux sportifs, même les personnes âgées en font parfois l'usage.

D'un autre côté on pourrait dire tout simplement que le parc offre des chemins piétons, protégés de toute circulation automobile « j'aime bien courir ici, c'est calme » (Jeune homme sur un banc), qui favorisent la course mais aussi la marche, la balade, très bon pour la santé « je viens ici pour faire du vélo ou du skate, d'ailleurs ça serait bien un skate-park ici » (Adolescent avec son vélo). Les activités physiques sont encouragées aussi par l'implantation de terrain de jeux comme des terrains multisports football et basket-ball, tables de jeux comme le ping-pong, qui sont très utilisés dans le parc Martires da Patria. C'est alors un moyen de se dépenser tout en



Figure 42- Équipements sportifs du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

s'amusant, créant ainsi une cohésion sociale, une mixité culturelle, par exemple un groupe de jeune ados témoignait qu'ils venaient jusqu'au parc en vélo pour retrouver des amis d'un quartier plus au sud afin de jouer au football « on s'est même rencontré ici et depuis on se retrouve souvent ».

Les espaces verts pour une meilleure santé physique mais aussi pour une meilleure santé psychologique. En effet, outre les gens se sentent mieux entouré de végétation et ils en ont le besoin comme le dit une dame dans le jardin Constantino « il manque de végétation, il faudrait encore plus de vert, plus de pelouse » (Mère récupérant ses enfants à l'école).

Ces effets de bonne humeur et de bien-être sont dû à la présence de la nature mais aussi au fait d'être en communauté, avoir cette présence indirecte de l'autre, ou bien de créer le lien social dans ces lieux.

On observe dans les deux parcs étudiés que la moitié des gens sont seuls, un quart des gens sont en duo puis le reste en groupe. Ainsi, les usagers seuls profitent de cette proximité et de cette ambiance conviviale pour être entouré d'autres personnes, non pas pour avoir un contact avec, seulement pour se sentir peut être moins seul. De nombreux usagers eux utilisent l'espace vert comme lieu de retrouvaille, de rencontre, de point de rendez-vous ou d'attente, comme le témoignent certaines personnes des parcs « j'attends un ami qui habite pas loin » (Touriste en visite), « on se retrouve tous les jours après les cours » (Groupe d'adolescents), « on est venu ici avec ma fille pour le goûter, on ne connaissait pas l'endroit, ça me semblait sympa » (Mère et sa fille pique-niquant dans l'herbe).

Ainsi, les espaces verts sont des berceaux de cohabitation et cohésion sociale, qui deviennent même des habitudes dans une journée d'un habitant d'Arroios.

Suite à tous ces bienfaits sur l'homme que peut avoir ces parcs, on observe leur caractère quotidien, d'un usage usuel, qui s'ancre dans la culture lisboète et portugaise du vivre dehors et de la forte pratique des espaces publics extérieurs. Ce besoin de nature est tellement présent que les habitants du quartier ont pris l'habitude d'utiliser ces parcs, par exemple dans le jardin constantino, en moyenne 15 personnes viennent tous les jours et 17 personnes toutes les semaines, dans des créneaux horaires plutôt fixe entre 16h et 20h puis le soir.

De plus, la majorité des personnes questionnées habitent près du parc ou dans le quartier, fréquenter ce parc devient une habitude de vie, un rendez-vous quotidien, alors les gens commencent à se familiariser entre eux, mais aussi avec les commerces aux alentours, se créer ainsi la figure de la

place du village, où tous types d'habitants se retrouvent dans un même lieu pour des usages différents.

Ces rendez-vous hebdomadaires sont fréquents chez les personnes à la retraite, « je viens ici tous les après-midis quand il fait beau pour donner à manger aux oiseaux et aux canards » (Grand-mère assise sur un banc), « on a l'habitude de se retrouver dans le jardin constantino pour jouer aux cartes, tu vois lui il habite près d'Alameda, et moi juste à côté et moi j'habite dans le boulevard, et c'est ici qu'on aime se retrouver, on n'est pas embêté par les gens ni par les voitures » (Retraités du quartier jouant aux cartes) (figure 43).

On a ainsi dans ces deux parcs une ambiance très familiale et cosy, qui a des effets très positifs sur les habitants du quartier, en découle une sorte de solidarité et de connexions indirectes entre habitants et entre la nature et les usagers des espaces verts.



Figure 43- Tables de jeux de carte du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

## b - Des nouvelles centralités des activités économiques et sociales

Les espaces verts attirent une large population du quartier, dynamisant alors les commerces et restaurants environnants, et sont souvent eux-mêmes source d'activités diverses. Le jardin Constantino et le parc Martires da Patria, pourtant très différents morphologiquement et géographiquement, sont très fréquentés cependant pour des raisons parfois distinctes.

Ce qui fait de ces deux parcs des centres de vie sociale et économique, ce sont tout d'abord les activités diverses et variées implantées au sein de l'espace vert. Par exemple, les jeux pour enfants, sûrement l'une des raisons principales pour laquelle les habitants utilisent un espace vert « je viens ici après avoir récupéré mes enfants à l'école, je leur laisse un peu de temps dans l'air de jeux, avant de rentrer à la maison », « je viens surtout pour mes enfants, pas spécialement pour moi » (Mère et sa fille), « ça fait pas longtemps qu'ils ont installé le parc de jeux, avant je ne venais jamais ici » (Jeune père avec ses deux enfants). Une activité qui permet de rassembler des familles et de la jeunesse dans le quartier, puis les espaces verts ont souvent cet esprit ludique, qui permet aux enfants d'apprendre la nature, d'épanouir sa culture et se sensibiliser l'enfant à la biodiversité. Dans le parc Martires da Patria, on peut y trouver des petits bassins d'eau, des étangs accueillant diverses espèces d'animaux comme des gros canards, des coqs, des poules, des oies, et on observe très vite que ces petites bêtes deviennent une véritable attraction pour les visiteurs, les enfants comme les grands sont curieux et s'amuse de ces animaux en total liberté (figure 44).



Figure 44- Animaux du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

L'un des éléments phares d'un espace vert à Lisbonne, c'est le kiosque (figure 45). Kiosque à journaux, à fleurs, à tabac presse, ou bien kiosque snackbar, ces petites architectures au charme souvent vintage, attirent de nombreux passants à rester dans le parc. En effet, bien que tout petit avec leur 3m<sup>2</sup> de surface intérieure, ils ont souvent une grande terrasse qui sont de parfaits endroits pour prendre un café ou un verre à n'importe quel moment de la journée, car les kiosques sont généralement ouverts de 8h jusqu'à 22h, « je viens souvent ici pour lire et boire un thé » (Professeure de langues à la retraite), « j'aime bien venir au kiosque et travailler mes cours, souvent avec mon collègue on préfère travailler ici qu'à la maison » (Jeune employée). Un espace vert dans Lisbonne ne serait pas un espace vert sans un kiosque.



Figure 45- Kiosque du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

Arroios est plutôt un quartier résidentiel et institutionnel, les principaux commerces sont situés le long de l'avenue Almirante Reis, cependant Lisbonne a la particularité d'avoir au moins trois cafés bar dans chaque rue, ce qu'on appelle là-bas des « pastelaria », qui représentent un bistrot dans lequel les portugais prennent leurs petits déjeuners avant de partir au boulot, y mangent le midi pendant la pause ou bien viennent prendre un café dans la journée. Souvent avec quelques tables installées sur le trottoir, ces pastelaria attirent une population habituée et quotidienne, créant un lien fort avec les

espaces verts « je viens tous les jours dans ce café, le patron est un ami [...] le parc en face ? je n'y vais jamais, pas besoin je le vois très bien d'ici » (Habitué du bistrot). L'attractivité des deux espaces verts d'étude profite aussi aux petits commerces comme les épiceries, supermarché de ville, boulangerie, qui sont sur le passage de plusieurs utilisateurs des espaces verts et qui accompagnent le dynamisme du quartier.

Concernant le parc Martires da Patria (figure 46), plus proche du centre-ville que le jardin Constantino, les alentours sont très prisés par les hôtels, location d'appartement et auberges, situé à 15 minutes à pied du centre, le quartier du parc a les avantages d'être loin des foules de touristes et des prix chers de location, tout en étant proche et relié par les transports. D'après une étude, un dixième des touristes étrangers (11%) ont renseigné les visites de parcs et de jardins comme étant l'une des principales motivations de leur venue (rapport Asterès, 2016). Ce qui devient alors très intéressant pour les touristes ou bien même des habitants, profitant ainsi de ce grand parc par la même occasion. Une autre particularité du parc Martires da Patria, c'est

la présence de la fac de médecine, de l'hôpital Sao Jose, de l'ambassade allemande, d'une école de langue avec une grande bibliothèque publique, fondation et centre-culturel, toutes ces institutions qui attirent une population jeune mais aussi beaucoup d'employés et de diversité sociale.

De plus, est implantée discrètement en plein milieu du parc une maison de quartier, une sorte de local associatif à disposition des habitants du quartier pour accueillir des réunions, des anniversaires, pots de départ ou bien des discussions à propos du quartier. C'est un petit bâtiment modeste avec des grandes baies vitrées, ouvert sur l'extérieur, et qui apporte encore plus cet aspect de cohésion sociale, de bien commun, et ce lieu n'aurait pas autant d'utilisateur si il avait été dans une rue ou dans un immeuble.

Cette maison de quartier montre que le cœur du quartier se trouve bien dans ce parc, d'ailleurs les associations présentes organisent souvent des événements au sein du parc. En effet, à la belle saison, la journée comme le soir le parc s'anime par des marchés, des concerts, des spectacles, des démonstrations d'art de rue

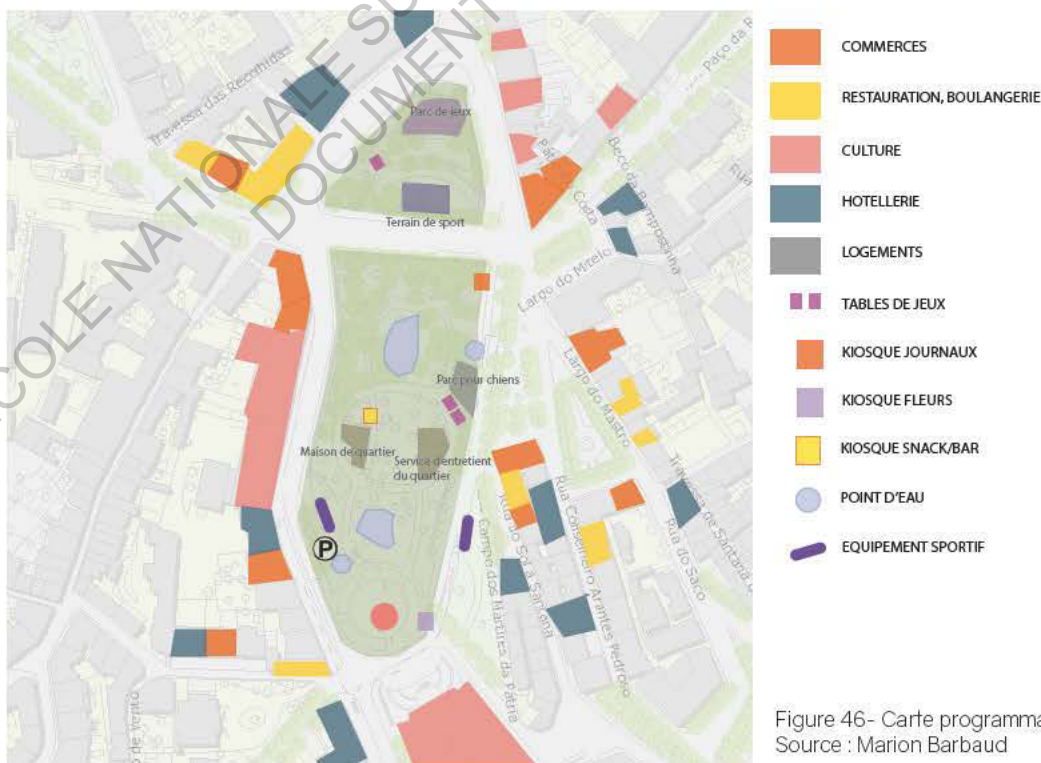




Figure 47 - Graph éphémère dans le parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

(figure 47), de théâtre, de danse, mais aussi des installations temporaires de food truck, de stands en tout genre, qui permettent de faire venir des gens des environs, du quartier d'Arroios entier et même des gens extérieur, visiteurs étrangers ou portugais « avec mon mari on aime bien venir voir ce qui se passe, ça nous fait voir des gens, c'est bien qu'ils organisent ces événements comme ça » (Couple de retraités du quartier). L'espace vert est alors support de vie, dans un cadre arboré et paisible vient naître des rapports sociaux culturels diverses, accompagné par la municipalité et les mairies de quartier qui encouragent cette symbiose entre la vie urbaine et les espaces verts.

Dernière caractéristique du parc Martires da Patria, et non des moindres, c'est l'aspect historique et mémorial du parc, car par sa statue du docteur Sousa Martins, considéré comme un sauveur des gens atteints de la tuberculose dans les années 1880, de nombreuses personnes viennent tous les jours se recueillir, au pied de la statue des milliers de plaques tombales remerciant le docteur Sousa Martins sont superposées et des événements commémoratifs sont souvent organisés en son honneur. Ce parc est souvent support à des expositions sur l'histoire du quartier et à des hommages.

Différentes manières de promouvoir ces espaces verts qui sont beaucoup fréquentés comme on l'a vu soit parce qu'ils offrent eux-mêmes des loisirs et des activités que les habitants du quartier ont l'habitude d'utiliser, ou bien soit parce que le quartier dans lequel s'insèrent les espaces verts attirent des gens d'Arroios ou d'ailleurs, par ses infrastructures, ses commerces ou les autres espaces publics environnants. En effet, ces espaces verts représentant des lieux de vie, font partis d'un maillage urbain au sein du quartier d'Arroios et de la ville, on observe alors des connexions et des liens entre eux ou bien avec d'autres lieux importants du quartier.



Figure 48- Carte programmatique du jardin Constantino  
Source : Marion Barbaud

## c - Des lieux en connexion avec le réseau urbain

Lisbonne est une ville où les réseaux de transports urbains sont très diverses mais où le transport individuel prend encore beaucoup de place. Cependant la circulation piétonne est fortement encouragée par la municipalité et par les aménagements urbains récents qu'a connu la ville. Le réseau de bus est très développé, il y a des arrêts dans presque chaque rue et tous les espaces publics sont reliés par ce réseau.

Alors dans nos deux espaces verts étudiés, la circulation a été pensée de sorte à partager les voies entre piéton, voiture et transport en commun, le vélo n'étant pas un moyen de transport très apprivoisé par Lisbonne pour le moment dû au relief très prononcé de la ville. Néanmoins, malgré le manque d'infrastructure le vélo commence à être de plus en plus utilisé, notamment par les jeunes ou bien pour les activités sportives. Ainsi, les parcs organisent le réseau routier, et ils offrent aussi des places de parking extérieur, ou même des parkings sous-terrain créés sous l'espace vert comme c'est le cas dans le parc Martires da Patria (figure 49).

Celui-ci rassemble 4 lignes de bus qui desservent les quatre directions nord sud

est ouest, du fait que le parc se compose en deux parties, coupé par une route principale, les arrêts de bus se situent dans le parc, attirant nombre de personnes qui s'arrêtent ou effectuent des changements à ce niveau. Parfois les gens ne s'arrêtent pas dans le parc, ils ne font qu'y passer que ce soit en voiture, en transport ou à pied, sûrement qu'une étape dans leur trajet quotidien.

Par exemple, dans le jardin Constantino (figure 50), certains viennent dans ce parc pour attendre le bus car l'arrêt est juste à côté et qu'il est plus agréable d'attendre sur le banc du parc, ou bien ce n'est qu'un lieu de passage dans un circuit défini, « je viens ici car c'est le chemin du travail, je m'y rend à pied depuis chez moi et le soir ou le matin quand j'ai le temps je m'y arrête pour aller au kiosque ou juste pour faire une pause » (Travailleur dans le quartier de Saldanha), « je n'ai pas beaucoup de temps car j'attends le bus pour aller en centre-ville » (Habitant du quartier). Un autre déplacement que suscite le jardin Constantino, c'est le fait qu'il y est une école au croisement, alors différents cas de mobilité s'opèrent à la sortie des classes. Certains garent leur voiture dans la rue, « ce n'est pas

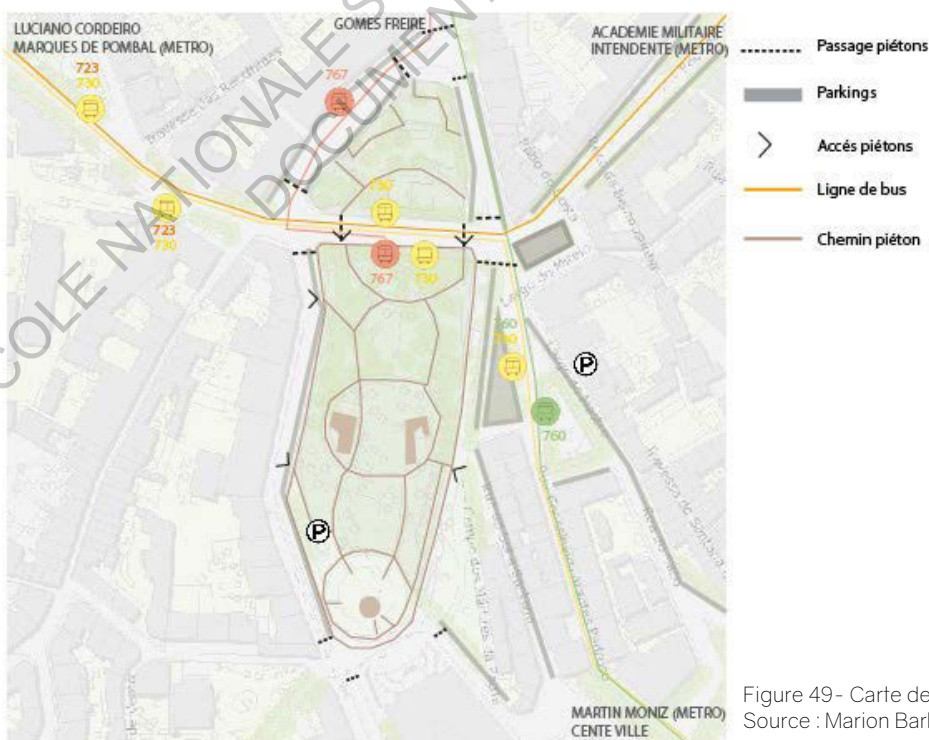
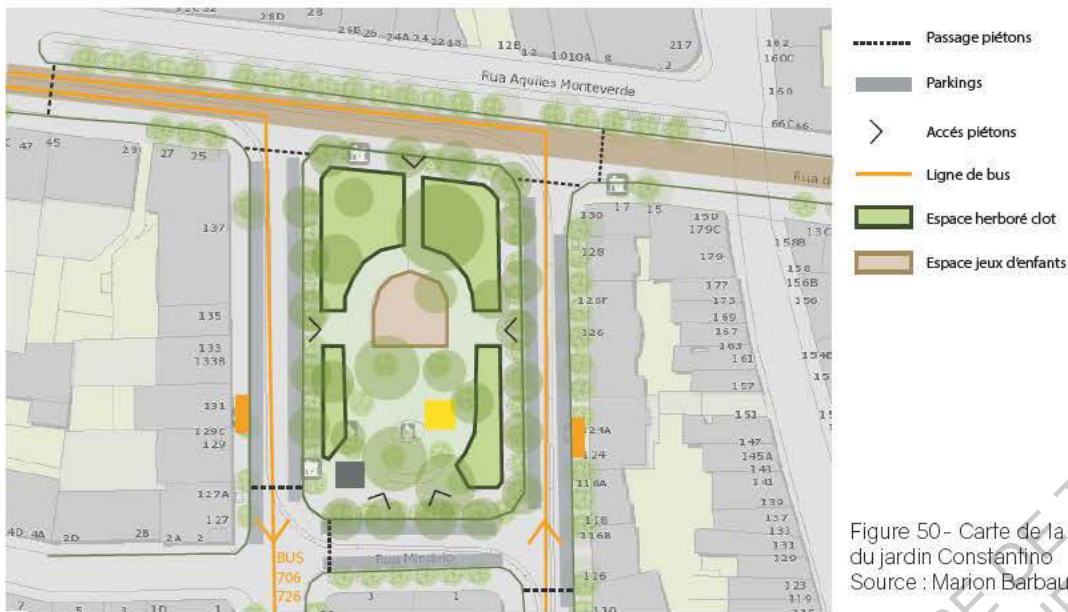


Figure 49- Carte de la mobilité du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud



facile de trouver une place de libre mais c'est plus rapide en voiture », ou bien d'autres utilisent les transports en commun ou bien viennent à pied pour chercher leurs enfants « j'attends que mon fils sorte de l'école et ensuite on prend le bus 706 pour rentrer à la maison » (Père et son fils). Du coup, tous ces parents qui attendent leurs enfants, occupent l'espace vert dans leur attente, se créent alors une interactivité sociale entre les parents ou bien avec les autres usagers du parc. « En sortant de l'école j'autorise mes enfants à jouer un peu avec leurs amis dans le parc de jeux, puis ça nous permet nous les parents de discuter aussi » (Jeunes mamans), dans ce cas-là l'espace vert joue le rôle de point d'arrivée et point de départ créant autour de lui une mobilité urbaine mixte.

Les espaces verts favorisent comme on l'a vu précédemment la marche à pied, bien plus d'une activité sportive, la majorité des gens se rendent dans ces parcs à pied.

Ainsi, on observe que les espaces verts facilitent les circulations piétonnes, ils aménagent une circulation, un cheminement au sein même du parc afin de guider le piéton dans sa circulation. Des milliers de passages s'effectuent dans les espaces verts, certaines personnes utilisent le parc juste comme un moyen de circuler en évitant les voitures, d'autres se promènent, viennent volontairement pour une balade, d'autres font juste le tour du parc, comme un détournement dans leur chemin quotidien.

On constate alors de multiples chemins empruntés tous différents, pour des usages

variés. Cette mobilité piétonne est accentuée par un caractère des espaces verts particulier qui est la promenade des chiens « Je viens ici surtout pour promener mon chien » (Jeune habitant du quartier), « ce parc est parfait pour promener mon chien, même si je dois faire attention à ce qu'il ne mange pas une poule ! » (Retraité habitant près du parc). En effet, si on regarde le parc Martires da Patria, y est implanté à côté des tables de jeux, un parc canin, un espace clos, dédié aux chiens équipé de jeux et d'eau dans lequel les maîtres peuvent laisser leurs chiens jouer avec d'autres (figure 51). Cela peut paraître logique, cependant lorsqu'un espace vert offre un équipement c'est dans le but d'encourager l'utilisation, ce qui a des conséquences positives sur le reste de l'espace vert utilisé par la même occasion. Le parc sollicite alors les propriétaires de chiens à venir se promener, utiliser les équipements gratuitement, créant ainsi de la mobilité et de la diversité.



Figure 51- Parc canin du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud



Cette hétérogénéité est très présente dans les deux espaces verts, on observe en moyenne que le rapport homme/femme est équilibré, et que toutes les catégories d'âges sont représentés, avec surtout la présence de familles et de personnes âgées.

De plus, on a un bon équilibre entre les gens habitants du quartier d'Arroios et les gens habitants d'un autre quartier de Lisbonne. Mixité d'âge, mixité sociale, multiculturalisme, tous types de métiers, tous types de religion et de nationalité, ces espaces verts accueillent de flux de personne très divers et est accessible à tous. A chaque période de la vie les besoins sont différents, en fonction de l'âge surtout et de la situation de vie, une personne ne va pas utiliser l'espace vert de la même façon.

Les familles viennent pour se promener (figure 52), sortir avec leurs enfants et profiter des espaces de jeux et des espaces de verdure, d'autres comme les personnes âgées viennent simplement se reposer s'asseoir sur un banc et observer les gens qui passent, ou bien se retrouvent pour jouer aux cartes sur les tables avec des amis ou bien même des inconnus, des jeunes ados viennent jouer au basket, faire du vélo ou juste retrouver des amis pour trainer après l'école, et d'autres comme des jeunes travailleurs occupent la terrasse du kiosque et ou viennent promener leur chien et prendre l'air. Tous ces usages qui animent ces deux espaces verts d'un même quartier, fruits de déplacement dynamiques et offrant un accès et un usage libre pour tous.



Figure 52- Vie dans le parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

Pour résumer, on peut établir l'hypothèse que les espaces verts jouent un rôle important dans la vie quotidienne des habitants d'Arroios. En effet, cet apport de nature au sein du tissu urbain de la ville permet aux populations de garder une bonne santé grâce aux bienfaits de la végétation ou par l'activité sportive encouragée par les espaces verts. Ces derniers permettent aussi une bonne santé psychologique, par la présence seule de la nature mais surtout par la sociabilité que fait naître ces espaces. De multiples activités et usages sont engendrés par l'engouement des espaces verts par les habitants, ainsi des initiatives d'événements sont organisées par les mairies de quartier, afin de favoriser la qualité de vie urbaine dans le quartier pour les habitants eux-mêmes mais aussi pour attirer les populations extérieures.

Cette attractivité créée par les espaces verts permet par ailleurs une forte mobilité des réseaux de transport public mais aussi des déplacements pédestres, favorisés la mise à l'écart de la voiture pour faire place aux piétons. On observe alors chez l'habitant du quartier que l'espace vert (parc ou jardin) devient une véritable centralité regroupant une multitude d'usages accessibles à tous, et qui répond à leurs besoins quotidiens au sein de leur quartier.

Ainsi, on montre par ces deux parcs du quartier d'Arroios, qu'ils ont la capacité de répondre à la demande, par les équipements proposés, par les mobilités créées, par la présence de la nature ou bien par les activités qu'ils impliquent. Un résultat positif, qui nécessite au préalable une étude du territoire, la prise en compte des besoins et des habitudes des usagers, et la programmation et l'aménagement de ces espaces verts qui semblent avoir des influences sur le quartier et ses habitants.

## 2 - LE PARCS COMME STRATÉGIE DE LA STRUCTURE URBAINE DU QUARTIER D'ARROIOS

Comme on a pu l'analyser à l'échelle de la ville de Lisbonne, les projets urbains et les nouvelles stratégies mises en place par les services de la ville, sont pensés dans le but de répondre à des enjeux environnementaux et socio-économiques pour une vision de la ville plus durable. Nous allons pouvoir observer à présent à l'échelle du quartier d'Arroios et de ses projets, comment les espaces verts sont conçus dans le but de répondre aux besoins actuels de la population, quelles sont les méthodes de projet et de planification, et en quoi cela implique les habitants du quartier.

### a - Des méthodes de projet à l'échelle du quartier

Tout d'abord, avant de lancer un projet d'espace public ou d'espace vert, les architectes, urbanistes et ingénieurs de la ville de Lisbonne (Sofia Mourão et Paula Rebelo) commencent par se poser les questions de « qu'est ce qui fait un bon espace vert ? », pour répondre à cette question tout en répondant aux enjeux d'aujourd'hui, l'équipe en charge des espaces publics de Lisbonne va utiliser une méthode d'analyse nord-américaine nommée Project for Public Spaces (PPS). Cette technique rassemble les analyses, observations et expériences et nombreux espaces publics dans le monde, permettant de faire le bilan sur ce qui marche ou pas dans ces espaces, les problèmes rencontrés ou bien les caractéristiques de leur succès, qu'est ce qui attire les gens ? Ainsi les résultats de cette évaluation des qualités des espaces publics font le sujet d'une publication accessible à tous « A Guide to Neighborhood Placemaking in Chicago », de 2008, accompagné par des informations quotidiennes sur le site internet de PPS.

Cette méthode a conclu que le succès d'un espace vert était du à quatre grandes qualités : l'accessibilité, les activités proposées au sein de l'espace, le confort et la bonne image, et puis la sociabilité du lieu qui permet



Figure 53- Diagramme PPS  
Source : Google image

rencontres et vie sociale. Après avoir travaillé longuement sur cette technique d'évaluation, le PPS a développé un diagramme des espaces (The place diagram, figure 53) qui résume les différentes caractéristiques d'un bon espace public.

Ainsi, les équipes du service urbanisme et aménagement vont procéder tout d'abord par l'application de cette méthode qui va aider et guider la conception et la réorganisation du territoire de Lisbonne, se basant sur des références et en évaluant les espaces verts existants pour les rendre meilleurs. Puis de façon générale, à l'échelle de la ville, le service urbanisme de Lisbonne suit une méthode type pour chacun de ses projets. Tout d'abord, ils vont établir une analyse problématique, qui consiste à faire le point sur les besoins des habitants et de la ville et donc créer un programme adéquat, ensuite dans une seconde phase, ils mettent en place une consultation publique pendant laquelle ils présentent leur méthode et leur réponse de projet puis prennent en compte la participation des usagers, et enfin la troisième phase consistera à lancer et exécuter les travaux du projet (Mairie de Lisbonne, uma praca em cada bairro).

Le quartier d'Arroios a fait l'objet d'un nouveau programme mis en place par le département des grands projets de Lisbonne créé en 2011. Le programme s'appelle BIP (Bairros e Zonas de Intervenção Prioritária, Quartiers et zone d'intervention prioritaire), il permet de soutenir les projets locaux de cohésion sociale et d'amélioration du cadre de vie des habitants. Arroios rassemble dans l'ensemble cinq mairies de quartier qui forment ensemble la « Junta de Freguesia de Arroios », et chaque année un budget est débloqué pour des initiatives de projets locaux, financés par ce programme.

Ces mairies de quartier sont vivement encouragées par la municipalité, car le but est vraiment dans un premier temps de renforcer l'identité culturelle des habitants du quartier, avec par exemple la création d'un journal local, la valorisation du patrimoine historique, la création de l'association « les jardins d'Arroios » qui consiste à embellir les espaces verts par des espèces végétales diversifiées.

Puis dans un second temps, les actions de la junta de freguesia permettent une amélioration de l'attractivité du quartier en renforçant le sentiment de sécurité par l'éclairage des espaces publics, en travaillant sur les événements et activités, comme des spectacles lumineux dans les parcs, des cours de yoga en plein air ou des marchés locaux. Ainsi, les mairies de quartier jouent aussi un rôle important, permettant à la municipalité de déléguer à une échelle plus proche du quartier et des habitants, les motivations et les initiatives de projet, les équipes des mairies de quartier connaissant plus précisément les besoins du quartier et de ses espaces verts, c'est une méthode de réponse aux besoins locaux.

La ville cherche à construire ou rénover des espaces publics et leurs aménagements, en utilisant le Plan d'action Local comme un outil pour garantir la cohérence entre les divers aménagements entrepris. Pour viser le quartier d'Arroios, comme pour les autres quartiers de la ville, les services urbains ont mis en place des équipes locales, en

plus des mairies de quartier. Ce comité exécutif rassemble des habitants locaux, des organisations, des décideurs publics et privés, des experts techniques et des universitaires (enseignants et étudiants), ces équipes locales sont en charge de "co-concevoir" les solutions avec les parties prenantes en temps réel. Alors Lisbonne, gagnerait à promouvoir une gouvernance participative des espaces verts, en associant plus régulièrement les habitants et les services administratifs dans les choix d'investissement et de gestion et maintenance des espaces. Par conséquent, les quartiers peuvent lier leur politique des espaces verts avec des objectifs socio-culturels concrets en accord avec les services de la ville.

Cette méthode d'équipe hétérogène permet d'identifier les souhaits et les besoins des usagers, une implication des associations locales par exemple favorise un usage plus régulier et diversifié des espaces verts. En plus de cela, la stratégie de développement des espaces verts par le comité de quartier implique divers acteurs tel que des professionnels médicaux et des botanistes, qui mettent à profil leurs connaissances pour des espaces bons pour la santé des populations. Aussi, les écoles de quartier, qui organisent des sorties dans les espaces verts, permettant de promouvoir leur usage et d'apprendre et sensibiliser les enfants aux problématiques environnementales. Puis, les offices de tourisme, qui aident à organiser les espaces verts pour une visite plus adaptée, accompagnés d'une publicité ciblée.

Ainsi, dans le but de répondre aux enjeux de la ville tout en favorisant le développement des quartiers, les stratégies urbaines adaptent leurs méthodes et travaillent à l'échelle du quartier accompagnées des équipes et association de quartier. Une collaboration de travail qui fait la force des espaces verts aujourd'hui.

## b - La consultation des habitants des quartiers, pour anticiper les usages

Comme on a pu le voir brièvement dans l'Etat de l'art, le projet urbain comprend une phase de consultation des habitants qui seront les principaux usagers de l'espace public. En effet, la participation permet aux concepteurs de l'espace d'avoir un point de vue extérieur et détaché du métier d'urbaniste ou architecte dans le but d'apporter des idées, de faire part de leurs besoins et de s'impliquer dans le projet urbain d'un lieu qu'ils pratiquent au quotidien.

Comme expliqué précédemment, la ville de Lisbonne utilise cette méthode de consultation à l'échelle de la ville comme à l'échelle de ses quartiers. Tout d'abord, cette technique étant assez récente, il est important de tenir au courant les habitants des changements envisagés dans leur quartier, par des affiches ou des panneaux de projet dans les espaces publics par exemple ou par des articles dans le journal municipal, des tracts dans les boîtes aux lettres et des annonces sur les sites internet et les réseaux sociaux. Lisbonne fait comprendre à ses habitants qu'ils ont un certain droit sur leur ville, et qu'en participant aux différents projets de réhabilitation de l'espace public, cela permettrait une approche de conception et de programmation au plus proche de leurs usages.

Alors, l'approche participative constitue un des fils conducteurs des stratégies de planification urbaine, dans le cadre d'actions municipales menées par les équipes locales. En effet, Lisbonne mobilise depuis 2008 un budget participatif d'investissement de 2,5 millions d'euros totalement maîtrisés par les habitants.

Chaque année, au printemps, les habitants qui le souhaitent, peuvent déposer un projet. Lisbonne apporte son appui technique pour estimer le coût et le calendrier de chaque projet puis ouvre en septembre un système de vote en ligne ouvert à tous et permettant la sélection des actions. Cette méthode permet d'associer activement les citoyens à la vie de la cité et de les rendre acteurs de leur ville, de plus ce mécanisme permet de financer

des propositions émanant des habitants, plus de 40 000 propositions cette année. Par exemple, la récupération d'un jardin, la réalisation d'une piste cyclable ou encore la création d'une start-up. Les projets retenus par la ville et les habitants eux-mêmes, qui votent par Internet, bénéficient d'un financement public. En parallèle, une vaste campagne de sensibilisation à cette pratique a été amorcée par la ville, et la plateforme du budget participatif est passée de 1000 votants en 2008 à plus de 17000 pour la dernière édition. La démarche participative avec les habitants ne se limite pas à la distribution d'un budget. Des dispositifs de concertation sont également déployés, notamment au travers de réunions dans les quartiers de la ville où les équipes de la mairie se déplacent pour discuter avec les habitants. Toutes ces méthodes participatives permettent de rehausser la solidarité et l'implication des populations dans le quartier, ce que M. Salgado résume par cette formule « tu peux être le prochain modèle de ton quartier ».

En ce qui concerne les espaces verts plus précisément, on remarque que la demande de végétation est de plus en plus présente. Pour répondre à cela, le quartier d'Arroios a mis en place un système de répertoire des arbres présents dans le quartier par le biais d'une carte de son site internet, les habitants peuvent alors ajouter des informations à propos d'un arbre et il peut même décider de planter un nouvel arbre dans un emplacement vide, cela permet une meilleure gestion de la biodiversité du quartier, à ce jour 2 379 arbres sont plantés sur le territoire d'Arroios. Les habitants sont souvent très impliqués dans leurs espaces verts et leurs besoins de nature se font ressentir lors des réunions de consultation.

En France, par exemple, d'après une étude suivant le sondage Unep-Ifop 2016, la demande d'espaces verts arrive en tête des demandes de services publics locaux. Dans un contexte de budget municipal limité, 61% des répondants à l'enquête ont privilégié la création d'un parc, d'un square ou d'un jardin public.

Au sein du quartier d'Arroios, des propositions de projet ont été initiées par les habitants concernant les espaces publics et les espaces verts, ainsi une fois la proposition faite, le service municipal cartographie les différents projets afin de les évaluer, d'en discuter avec un jury puis les présenter dans une réunion publique durant laquelle les habitants du quartier pourront voter pour la proposition finale. Une fois le projet sélectionné, la mise en œuvre sera co-préparée avec les habitants impliqués. L'expérience collaborative de la coordination locale du projet urbain mise en place par Lisbonne s'avère très concluante. Le partage des responsabilités entre les partenaires locaux, les citoyens et les autorités publiques pour l'amélioration des espaces publics semble bien fonctionner.



Figure 54- Logo association de quartier d'Arroios  
Source : Google image

Cependant, on remarque que les démarches de consultation des habitants s'opèrent généralement à l'échelle de quartier, et souvent dans une phase bien avancé du projet. En effet, dans le cadre du plan vert de la ville de Lisbonne, le défi de cette trame verte à l'échelle du territoire municipal a pour objectif général d'assurer l'existence d'espaces verts dans une continuité verte. Alors les projets d'espaces verts sont d'abord pensés et implantés au vu de la continuité de la trame verte.

Aujourd'hui, la direction municipale de l'environnement urbain se voit attribué la quasi-totalité des pouvoirs concernant les espaces verts, la mise en œuvre de la structure verte est alors conçue et appliquée au sein de cette structure politique, accompagné par leur propre maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre. Ainsi, la participation des habitants se prend en compte que lorsque les équipes

techniques du service municipal ont implanté et préalablement conçue le projet d'espace vert dans la continuité de la trame verte, sur une base programmatique et urbaine déjà pensée à l'échelle de la ville (technicien des équipes projet d'une des mairies de quartier d'Arroios).

Dans le cas de la ville de Lisbonne, la consultation peut avoir des limites en termes d'influences sur les projets d'espaces verts. En effet, comme on a pu le voir dans la seconde grande partie, la mairie s'investit beaucoup dans la mise en œuvre de sa trame verte en aménageant de nombreux espaces verts et en les reliant entre eux afin de créer une continuité verte dans un tissu urbain, accompagné de nombreux aménagements. Mais malgré la promotion de la fréquentation des espaces verts, la démarche participative auprès des habitants se restreint à l'échelle de l'espace ou de l'équipement, la priorité de la ville restant la structure verte.

## c - L'aménagement des espaces verts face à une appropriation par les usagers

Dans les projets d'espaces verts se pose la question de son aménagement propre et des équipements à intégrer. Comme on a pu le voir au début de cette troisième partie, les équipements d'un espace vert sont très importants et nécessaires car ils apportent fonction et attraction au lieu et sont pensés dans le but de permettre une large accessibilité sociale, c'est-à-dire une accessibilité qui n'a pas d'âge ni de catégorie sociale. Ainsi, l'aménagement d'un espace vert n'est pas sans conséquence, il implique sa dimension spatiale, fonctionnelle et sociale, à l'échelle de l'habitant jusqu'à l'échelle de la ville.

*« L'aménagement d'un parc va guider les utilisateurs, la forme d'un parc influence l'utilisation »*

*Francine Barthe-Deloizy*

Tout d'abord, l'aménagement d'un espace vert va dépendre de son emplacement dans la ville, en fonction des réseaux de transports urbains, des voies de circulation principales, de la proximité avec d'autres espaces publics ou en fonction des types d'activités du site, l'aménagement et le programme réfléchis ne seront pas les mêmes « le programme dépend, d'abord, d'une typologie d'espaces verts : chaque type a un même programme de base, qui peut par la suite être modifié en fonction des spécificités du site. » (Technicien d'une équipe projet d'une des mairies d'Arroios).

Par exemple, la continuité des cheminements et de circulation est importante entre les centralités, afin de garder une cohérence entre les espaces verts ou entre les formes bâties. Ainsi la forme d'un parc aura obligatoirement un impact sur son environnement urbain et va susciter des déplacements et des attractions autour de lui. Ensuite, bien des scientifiques ont cherché à concevoir un modèle parfait d'espace vert, comme le géographe Jean-Philippe Dind ou bien Francine Barthe-

Deloizy, cependant selon le contexte, le site et les usagers du futur espace, ce dernier peut ou ne peut fonctionner de manière satisfaisante. Parfois, un simple banc public, en fonction de son emplacement dans l'espace, va être plus ou moins utilisé, voire pas utilisé du tout par rapport au banc voisin. En outre, l'aménagement d'un espace vert est un travail qui nécessite des analyses de site et des besoins des habitants, comme avec la participation, mais aussi concevoir une structure spatiale capable, laissant place à l'appropriation des usagers.

Si on revient sur notre étude des deux espaces verts étudiés du quartier d'Arroios, on observe que ces deux parcs ont une dimension spatiale structurée, avec des cheminements piétons préalablement pensés, des zones d'herbe clôturées du moins avec une marque physique de séparation, des équipements fixes et des fonctions plus ou moins distincts. Néanmoins, on réalise que ces lieux n'ont pas toujours été comme ça, il y a eu donc une évolution des espaces suite à l'appropriation des usagers et probablement à leurs demandes.

Par exemple, le kiosque du parc Martires da Patria (figure 55) est un kiosque mobile, il n'était pas prévu à l'origine dans le programme du parc, c'est par la suite que l'utilité d'un kiosque bar s'est fait sentir, probablement parce qu'il n'y a pas beaucoup de bar et de bistrot autour et que ce parc rencontrait un franc succès. Depuis le kiosque s'est implanté à côté de la salle des associations, et est devenue d'un des points forts de ce lieu.

Un autre exemple déjà cité précédemment, dans le jardin Constantino, le parc de jeux pour enfant, installé au centre du jardin afin d'offrir aux usagers une autre fonction, permettant aussi une meilleure fréquentation. En effet, ce jardin est malheureusement parfois trop fréquenté par les sans-abris, ce qui gêne l'utilisation du jardin pour certains habitants du quartier, cet espace vert étant calme, discret avec peu de circulation voiture et peu d'éclairage, il devient vite un refuge pour les sans-abris (figure 56) ou les mauvaises fréquentations quand arrive le soir



Figure 55- Carte des équipements du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

une fois le kiosque fermé. L'aménagement d'un parc devient vite un facteur de mauvaise fréquentation ou de délaissé, un espace vert vide, non utilisé, ou mal entretenu risque d'attirer de la délinquance, du trafic ou du squat, c'est pour cela que le projet des espaces verts doit imaginer toutes les possibilités d'usage possible lorsqu'on implante un élément physique, que ce soit un équipement, un arbre, un parterre de fleur ou un mobilier urbain.



Figure 56- SDF occupant le parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

Ces deux espaces verts d'Arroios, comme la plus part des espaces verts à Lisbonne, sont aménagés de sorte à offrir des espaces de pelouse vaste et planté, avec des haies ou des alignements d'arbre afin de délimiter le trottoir de l'espace vert. Un revêtement de sol perméable comme le sable stabilisé est utilisé et les espaces sont propres, grâce à une très bonne gestion du quartier d'Arroios qui entretient le végétal et s'occupent des animaux. Les bancs publics dans ces parcs sont très utilisés, il est même parfois difficile de trouver une place où s'asseoir car les gens s'assoient très peu dans l'herbe ou bien peut être l'été dans le parc Martires da Patria au bord de l'étang avec les enfants ou les chiens, mais sinon les espaces d'herbe ne sont pas utilisés par l'homme, aucune trace d'usage de marche ou de traversée piétonne comme on peut le voir en France par exemple.

Cela voudrait-il dire que les chemins piétons sont suffisamment bien conçues pour que les habitants n'est pas l'utilité de s'appropriier l'espace ? Si aucune trace d'appropriation n'est visible, outre le fait que ces espaces ont évolués et ont été amélioré avec le temps, l'aménagement d'un espace vert aurait

lui-même une influence sur l'usage et le comportement des usagers. L'espace vert lui-même, par son aménagement, sa forme, son implantation va guider les habitants et les visiteurs dans le tissu urbain, il va devenir une centralité d'équipement de loisir, de jeux et de détente, regroupant ainsi les populations dans un espace sain et riche en vecteurs sociaux (figure 57).

De manière générale, l'aménagement d'un espace vert consiste à trouver le juste équilibre entre, d'une part, les règles minimales qui définissent un espace vert (cadre réglementaire, dimension physique, normes sociales) et, d'autre part, la liberté nécessaire à l'expression des diversités (souplesse des aménagements, richesse des fonctions, accessibilité sociale). Ici, l'aménagement des deux parcs est pensé sur une base type avec des équipements incontournable et une gestion stricte, ainsi l'utilisateur n'est pas vraiment libre de s'approprier le lieu mais si l'aménagement lui convient globalement c'est que l'analyse du site et de ses besoins, accompagnés d'une méthode de base, permettent aux équipes des projets urbains de bien anticiper les usages et de répondre à la demande.



Figure 57- Espace sport et jeux du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud

On remarque après l'analyse et l'observation des deux parcs étudiés, que la forme et la surface n'a pas forcément une influence sur la fréquentation du lieu et sur sa popularité. Le jardin Constantino, sur un rapport densité de population occupant le parc, est autant fréquenté que le parc Martires da Patria. Pourtant il est bien plus petit, implanté dans un lieu plus résidentiel et loin des axes de circulation principaux. Cependant, l'équipement est un point attractif non négligeable dans un espace vert, comme le kiosque et sa terrasse qui deviennent le centre de regroupement social de l'espace vert. Néanmoins un équipement n'a pas d'utilité sans un besoin et un usage nécessaire. Par exemple, le parc de jeux pour enfant dans le parc Martires da Patria n'est pas véritablement utilisé, souvent vide, il est situé en extrémité de l'espace vert. Les familles et enfants préféreraient jouer au milieu des animaux, plutôt que dans un tout petit espace mis à l'écart. Alors que dans le jardin Constantino, le parc de jeux se situe en plein centre de l'espace et attire l'œil, il est le centre des loisirs, quoique très simple, l'école juste à côté influence le type de personnes qui utilisent les équipements.



Figure 58- Espace jeux pour enfants du parc Martires da Patria  
Source : Marion Barbaud



Pour résumer, on peut établir l'hypothèse que les espaces verts sont aujourd'hui de véritables projets urbains intégrés dans une méthode de travail municipale et insérés dans la structure d'un quartier. En effet, on peut observer que pour répondre à des enjeux tant environnementaux, municipaux et locaux, les espaces verts sont des outils d'aménagement efficaces, à conditions de suivre les étapes nécessaires à la conception.

Tout d'abord on constate que la ville de Lisbonne applique des méthodes de projet internationales basées sur les principes de références et de leur évaluation, ces techniques sont mise en place par des départements et des services municipaux, qui sont eux-mêmes représentés à l'échelle locale dans les mairies de quartier. Encouragés et valorisés par le quartier, des projets d'espaces verts sont initiés pour répondre à la continuité de la structure verte de la ville et dans le but de dynamiser les quartiers, en l'occurrence ici le quartier d'Arroios.

Cependant une étape dans l'élaboration du projet reste primordiale, c'est la consultation des habitants. Elle permet, par le biais de réunions, d'enquêtes et d'informations, de satisfaire d'une façon la plus globale possible la demande des habitants, futurs utilisateurs de l'espace. Ainsi, en découle un projet d'espace vert participatif, géré par la municipalité et qui par ses aménagements réfléchis va attirer des usagers, en répondant par de multiples fonctions à leurs besoins, il va influencer la structure du quartier, en devenant une nouvelle centralité et va prendre part à la vie urbaine, en offrant un espace accueillant et conviviale.

# CONCLUSION

De nos jours, la question de développement durable et la protection de nos ressources deviennent primordiales dans les décisions politiques des villes. Dans le but de maintenir un équilibre environnemental durable, tout en répondant aux nouveaux besoins des habitants, les villes se doivent de réfléchir à un nouvel urbanisme et de trouver des solutions durables et bénéfiques tant pour la structure urbaine que pour le bien être des populations. Ainsi, on voit que les espaces verts urbains, comme des espaces publics devenus cœurs des activités humaines, jouent à présent un rôle primordial dans les réflexions de développement de la structure d'une ville. Tout d'abord par leur rôle d'apport de nature au sein de la ville, qui permet un maintien de la biodiversité et qui a une action positive sur la pollution de plus en plus forte des villes. On observe de plus, une influence de la structure verte sur la vie urbaine sur un point de vue socio-économique et politique. En effet, comme un atout pour la ville, les espaces sont utilisés aujourd'hui comme atout pour la ville et un point de rencontre des relations publiques.

Ces réflexions théoriques, discutées à partir de nombreuses études, nous ont permis de faire la relation avec la ville de Lisbonne, mon lieu d'accueil pendant ma mobilité. Commence alors une enquête de terrain approfondi, accompagné d'une analyse précise du territoire choisi. Tout au long de ce mémoire, Lisbonne est le support justifiant les hypothèses abordées.

Lisbonne, qui par sa réhabilitation globale du territoire, implique dans son nouveau plan directeur la notion de structure verte. Une stratégie qui va initier des projets de requalification des espaces publics au sein de chaque quartier, dans le but d'assurer le dynamisme économique et social, de reconnecter l'homme avec sa ville et de favoriser la place du piéton. On comprend que Lisbonne prend en compte la ville dans son ensemble tout en valorisant ses quartiers aux identités distinctes. Les parcs publics urbains lisboètes prennent une place particulière si on le compare avec d'autres villes. Ce populisme

est du à la culture mais aussi aux méthodes que la mairie utilise dans la promotion de la nature en ville.

Après l'étude des deux parcs du quartier d'Arroios, on observe que la ville répond aux besoins des habitants par l'anticipation des usages et la consultation des usagers, à l'échelle du quartier. Les habitants ont un lien particulier avec l'espace naturel, il crée ainsi des nouveaux cœurs de quartier, en connexion avec la structure urbaine et les réseaux de mobilité environnants.

Finalement, on observe qu'une symbiose se crée entre l'homme et l'espace vert, ils ont l'un sur l'autre des influences et des apports bénéfiques. Le projet d'espace vert devient alors la connexion entre la ville et ses habitants. Comme l'étude des deux parcs du quartier d'Arroios nous l'a démontré, l'espace vert a un impact sur l'utilisateur tout comme l'utilisateur interagit sur l'espace vert. Ainsi pour répondre à des stratégies de développement de la ville à grande échelle, il faut intervenir sur la petite échelle car c'est au niveau de l'espace vert qu'on pourra constater les résultats.

Le jardin Constantino et le parc Martires da Patria sont des exemples du phénomène suscité par les espaces verts. Leur popularité prouve qu'ils apportent à la ville et aux habitants des bénéfices certains et qu'ils ont été pensés et travaillés au préalable afin justement d'arriver au résultat du « bon espace public ». Effectivement comme vu précédemment, l'espace vert est aujourd'hui un espace public qui apporte une nouvelle dimension celle de la nature. Grâce à cette double fonctionnalité les bénéfices pour les usagers sont multiples, bénéfiques fonctionnels, pratiques, ludiques et existentiels. Les urbanistes de la ville, l'ont bien compris, la présence de la nature est primordiale au bien-être des habitants. L'espace vert devient donc une parfaite alternative à l'espace public, en remplissant toutes les fonctions premières d'un lieu public mais en étant un espace végétalisé, avec des sols perméables et une biodiversité riche.

Ainsi, les espaces verts sont comme des poumons verts du quartier, qui offrent une respiration entre le bâti et qui permet une meilleure santé physique et psychique des habitants. En plus des bienfaits apportés à l'homme, ces espaces verts sont devenus de véritables centralités de vie urbaine à l'échelle du quartier, mais cette forte fréquentation est déterminée par de nombreux facteurs qui nécessitent la mise en place de méthode de projet. Comme par exemple l'implantation et l'organisation spatiale dans le quartier va déterminer les équipements, l'accessibilité et les réseaux de transport qui eux vont déterminer ensuite la fréquentation. Tout comme la proximité du lieu qui influencera les usages, l'espace vert fait partie d'une structure urbaine, d'un réseau de circulation mais devient un point névralgique du quartier grâce à ses liaisons entre les espaces publics.

L'aménagement du territoire urbain s'avère être un travail complexe qui implique beaucoup d'acteurs. Les stratégies de projet de la ville de Lisbonne impliquent une démarche de partage et de participation avec les usagers et les habitants des quartiers. C'est là que s'effectue la mise en relation des deux échelles de projet, l'échelle urbaine et l'échelle humaine. Ainsi, la participation des usagers dans la création et l'implantation d'un projet permet de trouver les meilleures solutions pour tous. L'habitant peut alors interagir avec le projet afin qu'il lui offre tous les besoins au sein de leur espace du quotidien. De plus, toutes les interactions qui se produisent dans un espace vert par l'homme ; mobilité, activités, événements, vie, mouvement, ont un impact sur la vie urbaine à l'échelle de la ville entière. Cette symbiose entre l'homme et la ville peut être très compliquée à gérer, durant les projets urbains, il faut savoir donc allier les deux. L'espace vert est le résultat de ce travail d'échelle, tout en tentant de résoudre les problèmes environnementaux que la planète subit de nos jours.

Alors, on ne garanti pas le parfait fonctionnement d'un espace vert, ni le maintien et la conservation du projet initial après l'appropriation de l'homme, néanmoins les apports bénéfiques sur la ville et sur l'homme sont équivalents et sont prouvés. Par conséquent, le lien entre la ville et les habitants est, dans ce cas précis, représenté par le projet urbain d'espace vert.

Cependant, on se rend compte qu'on dépasse la simple question d'aménagement du territoire urbain. Ce n'est plus un seul acteur qui construit l'espace vert, mais du fait de sa large influence autant dans le domaine social, environnemental, politique, économique qu'urbain, il implique une multiplicité d'acteurs et d'intervenants lors de la réflexion d'un projet et par la suite tout le long de son existence.

On voit apparaître ainsi, comme un cycle de vie de l'espace vert, basé sur une logique de causes à effets, dans lequel l'homme est la raison pour laquelle nous allons concevoir le lieu.

Puis l'homme va participer à la conception de l'espace vert afin qu'il réponde à toutes les attentes, ensuite c'est lui-même qui, en tant qu'objet urbain structurel, par sa présence, offrira les apports nécessaires exigés. Mais finalement cela ne peut se faire que si l'homme prend part au fonctionnement de l'espace vert et de son environnement. Ainsi il n'y a pas d'espace vert sans homme mais il n'y a pas de vie urbaine favorable sans espace vert. L'espace vert engendre autour de lui comme un microcosme, un organisme vivant qui permet à Lisbonne d'assurer la continuité de sa structure verte et de résoudre aux enjeux environnementaux tout en répondant aux besoins et bien être de ses habitants.

# BIBLIOGRAPHIE

- BANZO Mayté. Structure verte et mise en cohérence de la périphérie métropolitaine de Lisbonne. *Sud-Ouest européen*. Tome 24, 2007, pp. 109-124.
- BARATA SALGUEIRO Teresa. Lisbonne : de la ville-capitale à la région métropolitaine. *Sud-Ouest européen*. Tome 24, 2007, pp. 17-26.
- BARTHEDELOIZY Francine. Parc et jardins : Étude de pratiques spatiales urbaines. *L'information géographique*. Volume 62, n°3, 1998. pp. 130-132.  
Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/ingeo\\_0020-0093\\_1998\\_num\\_62\\_3\\_2591](https://www.persee.fr/doc/ingeo_0020-0093_1998_num_62_3_2591)
- BILLIARD Isabelle. L'espace public. *Les Annales de la recherche urbaine*. 1986, n°32, pp. 87-94.  
Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_1986\\_num\\_32\\_1\\_1279](http://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1986_num_32_1_1279)
- CACHINHO Herculano. L'espace public dans la banlieue de Lisbonne : de la rue au centre commercial. *Sud-Ouest européen*. Tome 24, 2007. pp. 51-62
- CHENET-FAUGERAS Françoise. L'invention du paysage urbain. *La ville et son paysage*. 1994, n°83, pp. 27-38. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1994\\_num\\_24\\_83\\_5932](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1994_num_24_83_5932)
- CLEMENT Gilles. Jardins en mouvement, friches urbaines et mécanismes de la vie. Sauvages dans la ville. De l'inventaire naturaliste à l'écologie urbaine. *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée*. 1997, 39ème année, bulletin n°2, pp.157-175.  
Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/jatba\\_0183-5173\\_1997\\_num\\_39\\_2\\_3622](https://www.persee.fr/doc/jatba_0183-5173_1997_num_39_2_3622)
- DIND Jean-Philippe. Principes de convivialité pour les espaces publics. *Les Cahiers de l'IAU*. 2008, Paris. Disponible sur : [ville.durable.org](http://ville.durable.org).
- DONADIEU Pierre. Entre urbanité et ruralité. La médiation paysagiste. *Les Annales de la recherche urbaine*. 1999, n°85, pp.6-15. Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_1999\\_num\\_85\\_1\\_2273](http://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_1999_num_85_1_2273)
- Icomos - Iflasur les parcs publics urbains historiques. Adopté par la 19e Assemblée générale de l'ICOMOS, le 15 décembre 2018, New Delhi, Inde. Textes doctrinaux.
- GALHARDO Jacques. Ville et mondialisation : le centre ancien de Lisbonne. *Le Globe*. 2013, tome 153, pp. 23-38. Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/globe\\_0398-3412\\_2013\\_num\\_153\\_1\\_6497](http://www.persee.fr/doc/globe_0398-3412_2013_num_153_1_6497)
- GASNIER Arnaud. La fin des espaces publics urbains ? De nouveaux enjeux environnementaux. *Patrimoine et environnement. Les territoires du conflit*. 2000, n°185, pp. 63-75.  
Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/noroi\\_0029-182x\\_2000\\_num\\_185\\_1\\_6999](http://www.persee.fr/doc/noroi_0029-182x_2000_num_185_1_6999)
- GHORRA-GOBIN Cynthia. L'espace public : entre privatisation et patrimonialisation, revue *Esprit*, Editions Esprit, 2012, pp.88-98. Disponible sur : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00825800>

- GUICHARD Francois. Le Portugal au défi de l'urbain : enjeux et périls de la métropolisation. *Dynamiques actuelles de la population dans les pays méditerranéens*. 1995, tome 81, pp. 5-10. Edition Méditerranée. Disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/medit\\_0025-8296\\_1995\\_num\\_81\\_1\\_2869](https://www.persee.fr/doc/medit_0025-8296_1995_num_81_1_2869)
- MANYA Judith. La vie quotidienne à Lisbonne au temps de l'Expo'98. *Lusotopie*. 1998, n°5 pp. 633-637.
- Modes de vie et société portugaise. *Espaces et sociétés*. 1995, n°79, le Harmattan.  
Source : gallica.bnf.fr, association pour le développement d'Espaces et sociétés.
- MOURAO Sofia. Diaporama de conférence. Uma Praca em cada Bairro. Direction municipale d'urbanisme, division des études urbaines. Juin 2018, au CIUL, Lisbonne.
- MORGADO Sofia. Protagoniste de l'absence : interprétation urbanistique de la formation métropolitaine de Lisbonne à partir des espaces non bâtis. Lisbonne, en ses périphéries (Coordonné par Mayté Banzo, Isabel Pato e Silva et Elodie Valette). *Sud-Ouest européen*. 2007, tome 24, pp. 125-128.
- JEBRAKYona et JULIENBarbara. *LestempsdeL'espacepublicurbain: Construction, transformation et utilisation*, éditions MultiMondes, 2008.
- PADEIRO Miguel, MARQUES DA COSTA Nuno. L'aire métropolitaine de Lisbonne à la croisée des chemins. *Le Globe*. 2013, tome 153, pp. 7-22.
- RIGAL Francis. La ville dans la ville : sur la densité relationnelle d'un espace public à Lisbonne. *Etnográfica*. 2015, vol. 19. Disponible sur : <http://etnografica.revues.org/3920> ; DOI : 10.4000/etnografica.3920
- RIBEIRO Orlando. Le site et la croissance de Lisbonne. *Bulletin de l'Association de géographes français*. Juin-octobre 1938 n°115, pp. 99-103. Disponible sur : [http://www.persee.fr/doc/bagf\\_0004-5322\\_1938\\_num\\_15\\_115\\_6830](http://www.persee.fr/doc/bagf_0004-5322_1938_num_15_115_6830)

# TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS

AVANT-PROPOS

SOMMAIRE

INTRODUCTION

## I – LES ESPACES VERTS AU SEIN DE LA VILLE

### 1 - La construction d'une structure urbaine

- a - Une nouvelle façon de penser la ville
- b - Les espaces publics comme connecteurs urbains

### 2 - Une stratégie durable en réponse aux aléas climatiques

- a - Le développement des « villes vertes »
- b - Les espaces verts comme outils durables de l'aménagement urbain

### 3 - Les aspects sociaux, politiques et économiques des espaces verts

- a - Un symbole et atout pour la ville
- b - Des espaces verts vécus comme des espaces publics

## II – LISBONNE, UNE STRATÉGIE POLITIQUE DURABLE POUR UN EQUILIBRE ENTRE LA VILLE ET SES USAGERS

### 1 - Un plan directeur municipal de Lisbonne qui répond aux besoins actuels

- a - La formation de la ville de Lisbonne, capitale européenne historique
- b - Lisbonne face à de nouveaux enjeux contemporains
- c - Des politiques urbaines mises en place pour un nouveau plan de la ville

### 2 - Une structure verte développée par l'implantation de continuités vertes

- a - Une stratégie urbaine de coulée verte en projet
- b - L'aménagement des espaces verts comme outil du développement de la ville

### 3 - La vie quotidienne du quartier d'Arroios, comme échantillon représentatif de la ville

- a - Lisbonne, une ville de quartier portée par des nouveaux projets municipaux
- b - L'influence du mode de vie urbain et de la culture portugaise

### III – LE PARC MARTIRES DA PATRIA ET LE JARDIN CONSTANTINO, DES OUTILS DU DÉVELOPPEMENT DU QUARTIER D'ARROIOS

#### 1 - L'usage des espaces verts et leur lien avec l'habitant

- a - Le confort apporté par la présence de la nature
- b - Des nouvelles centralités des activités économiques et sociales
- c - Des lieux en connexion avec le réseau urbain

#### 2 - Les parcs comme stratégie de la structure urbaine du quartier d'Arroios

- a - Des méthodes de projets à l'échelle du quartier
- b - La consultation des habitants, pour anticiper les usages
- c - L'aménagement des espaces verts face à l'appropriation par les usagers

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ

RESUMO

ABSTRACT

ANNEXES

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

# RÉSUMÉ

Ce mémoire propose d'aborder la question de l'usage des espaces verts au sein de la structure urbaine de la ville de Lisbonne au Portugal. Après une brève réflexion sur les théories étudiées à propos de concepts comme la ville verte, les stratégies d'aménagements des espaces vert ou bien même les fonctions des parcs publics urbains, l'étude se construit en deux parties essentielles. En premier lieu, Lisbonne est aujourd'hui une ville en pleine croissance, qui malgré une histoire très mouvementée, s'engage dans de nouvelles perspectives d'avenir assurant un développement durable par sa structure verte. L'étude plus précise sur un des ses quartiers historiques, Arroios, nous permettra, en plus, de comprendre la culture portugaise et ce phénomène du «vivre dehors» qui anime la ville.

Dans un second temps, une enquête de terrain et d'analyse sur deux parcs publics de ce quartier, va permettre tout d'abord l'étude des usages des habitants dans leur quotidien mais aussi l'influence que peut avoir un espace vert sur la vie urbaine. Ensuite, la réflexion se portera sur les stratégies et méthodes mises en place à l'échelle du quartier afin de répondre aux besoins actuels des habitants.

Cette étude sur deux échelles, nous montrera comment Lisbonne aujourd'hui utilise les espaces verts comme outils de développement durable.

MOTS-CLÉS : espace vert, parc public urbain, Lisbonne, usages, structure verte, stratégie urbaine.



# ABSTRACT

This thesis proposes to question the use of green spaces within the urban structure of the city of Lisbon in Portugal. After a brief reflection on the theories studied about concepts such as the green city, the strategies for landscaping green spaces or even the functions of urban public parks, the study is built in two essential parts. In the first place, Lisbon is today a growing city, which despite a very eventful history, is committed to new prospects for sustainable development through its green structure. The more precise study of one of its historic quarters, Arroios, will allow us, in addition, to understand the portuguese culture and the phenomenon of «living outside» which animates the city.

In a second time, a field survey and analysis of two public parks of this district, will allow first of all the study of the uses of the inhabitants in their daily life but also the influence that can have a green space on the urban life. Then, the reflection will focus on strategies and methods settles in a neighborhood scale to respond to the current needs of residents.

This two-scale study, will show us how Lisbon today uses green spaces as tools for sustainable development.

KEYWORDS : green space, urban public park, Lisbon, uses, green structure, urban strategies.

# RESUMO

Esta tese propõe abordar a questão do uso de espaços verdes dentro da estrutura urbana da cidade de Lisboa em Portugal. Após uma breve reflexão sobre as teorias estudadas sobre conceitos como a cidade verde, as estratégias de paisagismo dos espaços verdes ou até mesmo as funções dos parques públicos urbanos, o estudo é construído em duas partes essenciais. Em primeiro lugar, Lisboa é hoje uma cidade em crescimento, que apesar de uma história muito agitada, está comprometida com novas perspectivas de desenvolvimento sustentável através da sua estrutura verde. O estudo mais preciso de um dos seus bairros históricos, Arroios, permite-nos, além disso, compreender a cultura portuguesa e o fenómeno de «viver fora» que anima a cidade.

Em um segundo momento, uma pesquisa de campo e análise de dois parques públicos deste distrito, permitirá em primeiro lugar o estudo dos usos dos habitantes em sua vida cotidiana, mas também a influência que pode ter um espaço verde na vida urbana. Em seguida, a reflexão se concentrará em estratégias e métodos implementados no nível do bairro para atender às necessidades atuais dos residentes.

Este estudo em duas escalas mostrará como Lisboa hoje usa espaços verdes como ferramentas para o desenvolvimento sustentável.

PALAVRAS-CHAVE: espaço verde, parque público urbano, Lisboa, usos, estrutura verde, estratégia urbana.

# ANNEXES

Annexe 1 : Questionnaire pour les usagers des deux espaces verts étudiés

Annexe 2 : Tableau du relevé d'observation du jardin Constantino

Annexe 3 : Tableau du relevé d'observation du parc Martires da Patria

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE TOULOUSE  
DOCUMENT SOUMIS AU DROIT D'AUTEUR

## Annexe 1 : Questionnaire pour les usagers des espaces verts

1. Sexe : H F

2. Age : 15-24 25-34 35-44 45-59 60+

3. Emplois : Agriculteur Artisan Cadre Employé  
Ouvrier Retraité Etudiant Sans emplois

4. Domicile : Habitant du quartier d'Arroios Habitant de Lisbonne Non habitant

5. Venez-vous souvent dans ce parc public ?

Tous les jours Toutes les semaines Tous les mois Rarement

6. Quels horaires de la journée ?

Matin 7h-12h Midi 12h-15h Après midi 15h-20h Soir plus de 20h

7. Pourquoi venez-vous dans ce parc ?

Jouer Se détendre Aller au kiosque Se balader Retrouver des amis Evènement Faire du sport

8. Quel moyen de transport utilisez-vous pour vous rendre jusqu'ici ?

A pied Vélo Voiture Bus

9. Fréquentez-vous d'autres lieux bordant le parc ?

Commerces Domicile Emploi Université Autres espaces publics

10. Ce parc est-il bien intégré dans ce quartier ?

Pas du tout Plutôt Largement Tout à fait

11. Etes-vous satisfait de ce lieu ?

Pas du tout Plutôt Très satisfait

12. Quelles modifications pourraient être apportées à ce parc public ?

13. Y a-t-il un parc ou jardin près de chez vous ? Oui Non

Si oui, pourquoi venir ici ?

Annexe 3 : Tableau d'observation, Jardin Constantino

Accessibilité			Remarques
Accès facile au parc	Oui	Non	Rues sens unique mais accé à pied facile
Entrées libres	Oui	<del>Non</del>	
Stationnement autour du parc	Oui	<del>Non</del>	Seulement dans les rues seulement
Arrêts de bus ou tram	Oui	Non	Pas directement au parc
Usage du vélo	Oui	Non	Pas d'équipement vélo
Accès à pied valorisé et simplifié	Oui	Non	Pas spécifiquement

Activités			Remarques
Chemins piétons	Oui	<del>Non</del>	
Espaces sportifs	Oui	Non	
Parcs de jeux pour enfants	Oui	<del>Non</del>	
Espaces collectifs	Oui	<del>Non</del>	
Espaces dédiés aux animaux	Oui	Non	
Kiosques	Oui	<del>Non</del>	
- Bar	Oui	Non	Avec terrasse
- Journaux	Oui	Non	
- Fleurs	Oui	<del>Non</del>	

Gestion			Remarques
Manutention et nettoyage	Oui	<del>Non</del>	Bien entretenu
WC publiques	Oui	Non	
Point d'eau	Oui	<del>Non</del>	Fontaine à eau

Sécurité			Remarques
Conservation des lieux	Oui	<del>Non</del>	Jardins et équipements bien conservés
Vandalisme sur la voie public	Oui	<del>Non</del>	
Signalisations	Oui	<del>Non</del>	Drapeau jardim de arrosios
Eclairages publics	Oui	<del>Non</del>	
Gardes de sécurité	Oui	Non	
Point d'information	Oui	Non	

Ambiance			Remarques
Espace vert naturel	Oui	<del>Non</del>	
Luminosité	Oui	Non	Très arboré, encerclé par les ilots
Ombres protection au soleil	Oui	<del>Non</del>	Endroit très agréable pour sa fraîcheur
Vent	Oui	Non	
Bruits nuisibles	Oui	Non	
Bars	Oui	<del>Non</del>	Kiosque
Restaurants	Oui	Non	Pas directement sur le parc
Cafés avec terrasses	Oui	Non	Pas directement sur la parc
Bancs	Oui	<del>Non</del>	
Tables	Oui	<del>Non</del>	

Annexe 4 : Tableau d'observation, Parc Martires da Patria

Accessibilité			Remarques
Accès facile au parc	Oui	<del>Non</del>	Accès par plusieurs endroits possibles
Entrées libres	Oui	<del>Non</del>	
Stationnement autour du parc	Oui	<del>Non</del>	Parking souterrain, parking dans la rue
Arrêts de bus ou tram	Oui	<del>Non</del>	5 lignes de bus avec arrêts dans le parc
Usage du vélo	Oui	<del>Non</del>	Très peu mais parfois
Accès à pied valorisé et simplifié	Oui	<del>Non</del>	Pavement et traversées piétonnes

Activités			Remarques
Chemins piétons	Oui	<del>Non</del>	Chemin piéton
Espaces sportifs	Oui	<del>Non</del>	Terrain de foot basket/ ping-pong/gym
Parcs de jeux pour enfants	Oui	<del>Non</del>	
Espaces collectifs	Oui	<del>Non</del>	Tables de jeux de carte, place
Espaces dédiés aux animaux	Oui	<del>Non</del>	Parc chien/ animaux libres
Kiosques	Oui	<del>Non</del>	
- Bar	Oui	<del>Non</del>	Snack/terrasse
- Journaux	Oui	<del>Non</del>	
- Fleurs	Oui	<del>Non</del>	

Gestion			Remarques
Manutention et nettoyage	Oui	<del>Non</del>	Centre de nettoyage de la ville
WC publiques	Oui	<del>Non</del>	
Point d'eau	Oui	<del>Non</del>	Fontaines à eau à certains endroits

Sécurité			Remarques
Conservation des lieux	Oui	<del>Non</del>	Très propre et entretenu
Vandalisme sur la voie public	<del>Oui</del>	Non	
Signalisations	Oui	<del>Non</del>	
Eclairages publics	Oui	<del>Non</del>	
Gardes de sécurité	<del>Oui</del>	Non	
Point d'information	<del>Oui</del>	Non	

Ambiance			Remarques
Espace vert naturel	Oui	<del>Non</del>	Diversité biologique/mare aux canards
Luminosité	Oui	<del>Non</del>	Agréable
Ombres protection au soleil	Oui	<del>Non</del>	Arbres hauts
Vent	<del>Oui</del>	Non	
Bruits nuisibles	Oui	<del>Non</del>	Calme malgré la route proche
Bars	Oui	<del>Non</del>	Seulement le kiosque avec terrasse
Restaurants	<del>Oui</del>	Non	Autour du parc certains
Cafés avec terrasses	Oui	<del>Non</del>	Le kiosque
Bancs	Oui	<del>Non</del>	
Tables	Oui	<del>Non</del>	Seulement pour jeux de carte

## Mémoire de séminaire : conditions de consultation

**Ce document est protégé par le droit d'auteur (art. L. 112-1 du Code de la propriété intellectuelle).**

**L'auteur du document accorde les droits d'usages suivants :**

	OUI	NON
<b>Diffusion numérique limitée aux étudiants de l'ENSA Toulouse</b>		
<b>Diffusion numérique limitée au réseau Archirès</b>		
<b>Diffusion internet (Dumas)</b>		
<b>Exposition</b>		